

DÉCEMBRE 2022

SNOW

ACTIVE



MAGIE BLANCHE

La neige sublime
nos montagnes et forêts.
Vive l'hiver!

SWISSSKI



Power nap is over.

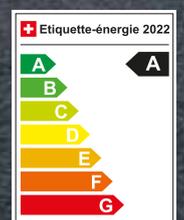
L'Audi Q4 e-tron entièrement électrique avec des modalités de recharge variées.

Future is an attitude



Plus d'infos sur [audi.ch](https://www.audi.ch)

Audi Q4 35 e-tron, 170 ch, 19,1 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. A





JOSEPH WEIBEL
RÉDACTEUR EN CHEF SNOWACTIVE

Extrême et splendide!

L'acronyme IBU est celui de l'Union internationale de biathlon. Sur le site web, IBU est aussi synonyme de «la grande famille du biathlon». Il y a 15 ans, quand des compétitions de biathlon étaient diffusées en direct sur les chaînes de télévision allemandes, je me posais toujours la question: ce sport-il passionne-t-il à ce point les foules pour que ARD et ZDF en parlent pendant des heures? J'ai eu la réponse lors d'une exhibition des meilleurs biathlètes à Schalke, ainsi qu'aux Championnats du monde de biathlon à Anterselva en 2007. Le biathlon est un sport aussi intéressant que passionnant. Les athlètes et les fans forment une grande famille.

La Roland Arena, unique installation fixe de biathlon en Suisse, se trouve à Lenzerheide. En 2025, elle se transformera en vitrine internationale à l'occasion des premiers Championnats du monde de biathlon en Suisse. Dès cet hiver, la Roland Arena accueillera les Championnats d'Europe de biathlon en guise d'avant-goût. Il y a de quoi se réjouir de voir du biathlon sur la neige suisse.

La chaleur a dominé durant tout l'été et cet automne, il semblait que le froid ne voulait tout simplement pas venir. Désormais, l'hiver n'est plus qu'une question de temps. Qu'en est-il exactement du changement climatique? C'est ce que nous avons voulu savoir en interrogeant un auteur de livres qui a réédité le livre «Pistenpräparation und Pistenpflege» («Préparation et entretien des pistes») avec deux collègues de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches, Notamment parce que le climat change plus rapidement que prévu. Rien de nouveau, me direz-vous. C'est vrai! Mais lors de l'interview, l'auteur Fabian Wolfspurger relativise certains paramètres. Les conclusions d'un travail de recherche approfondi indiquent également que les phénomènes météorologiques extrêmes sont récurrents. Comme pour le Covid-19, nous devons apprendre à vivre avec ce constat et en tirer le meilleur parti. Sur la neige et en dehors.

Je vous souhaite un magnifique début d'hiver!

Joseph Weibel

HÉLISKI

**Pour débutants,
routiniers,
experts
et curieux.**

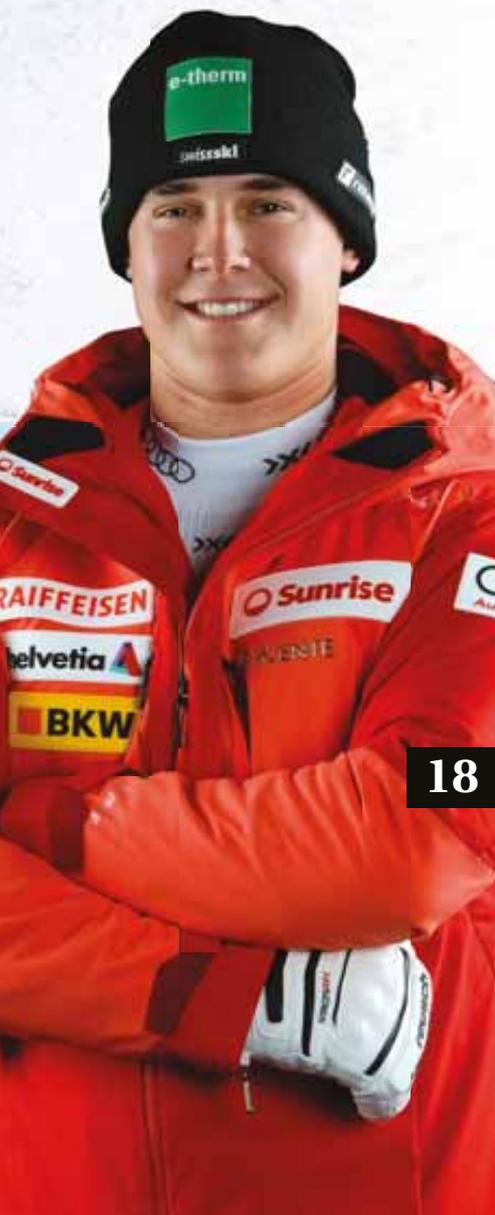
**7 pays,
38 lodges.**



Voyages sur mesure dans le monde entier. Avec savoir-faire, expérience et passion. Héliiski, golf et autres voyages de rêve.

Tél 041 552 55 05
www.travel-zone.ch







24



40

FOCUS

6 // Trois grandes manifestations

La Roland Arena de Lenzerheide sera au centre de trois grands événements internationaux de biathlon au cours des trois prochaines années.

PERSONNAGES

18 // Franjo Von Allmen

Le charpentier de formation en route vers la Coupe du monde.

24 // Jessica Keiser

La snowboardeuse rêve d'une médaille olympique en 2026.

28 // Trois sauteuses suisses

Sina Arnet, Emely Torazza et Rea Kindlimann visent les sommets.

ACTIF

30 // Championnats du monde de ski nordique 2023

Les espoirs de succès reposent sur Nadine Fähndrich.

32 // Fadri Janutin

Elu Sportif suisse de la relève de l'année 2021, il entend désormais se faire une place en Coupe du monde.

34 // Landing Bag

Les athlètes de freestyle profitent d'une installation d'entraînement toute particulière à Leysin.

36 // Skiclub Schangnau

Le ski-club emmentalois est parvenu à se redresser grâce à Beat Feuz.

SERVICE

40 // Relève des sports de neige

Nouveau partenaire principal de Swiss-Ski, Sunrise devient sponsor de tête de douze sportifs de neige de la relève.

52 // Changement climatique

L'ouvrage d'un groupe d'auteurs de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches s'intéresse au changement climatique et à la sécurité d'enneigement.

Standards

01 // Editorial

04 // Panorama

57 // Rubrique: Le constructeur de skis

58 // Huit infos brèves

62 // Médecine

64 // Sudoku



Couverture

Un été radieux, un automne coloré et un hiver froid et enneigé:

C'est ce que nous souhaitons. La neige arrivera, et avec elle les températures plus froides.

Deux facteurs décisifs pour les plaisirs de la glisse et les joies de la neige.

Photos: màd

Panorama



PRÊTE POUR LA GRANDE FÊTE DU BIATHLON

Tout vient à point à qui sait attendre! La Roland Arena de Lenzerheide est prête à accueillir la grande fête. Il s'agit de la seule infrastructure de biathlon fixe de Suisse. Le stand de tir de 30 places, conforme aux normes de la Coupe du monde, constitue le cœur de l'installation. L'Arena sert également de centre d'entraînement et de compétition pour des équipes nationales et internationales. Les championnats d'Europe de biathlon auront lieu à la Roland Arena en janvier prochain, et la première Coupe du monde en décembre 2023. L'installation est complétée par des offres modernes d'hébergement et de restauration. Elle accueillera son grand événement en 2025: les Championnats du monde de biathlon IBU.



PHOTO: KIRSTEN STENZEL

F

FOCUS



Il n'y a pas de schémas prédéfinis

En février 2025, les Championnats du monde de biathlon IBU auront lieu à Lenzerheide. L'ancien fondeur d'élite Jürg Capol endosse la fonction de CEO et sera responsable opérationnel de ce grand événement sportif. Depuis le mois de mai, le Grison de 57 ans est responsable de la planification et de la mise en œuvre des Mondiaux 2025 ainsi que de toutes les compétitions IBU en amont, dont les Championnats d'Europe de biathlon en janvier prochain et la Coupe du monde de biathlon en décembre 2023.

Une édition de Championnats du monde de biathlon est suivie par 180 millions de téléspectateurs dans le monde. Lors des Mondiaux 2025, les organisateurs s'attendent à accueillir chaque jour 15 000 fans enthousiastes dans la Roland Arena de Lenzerheide.





LA SUISSE N'A ENCORE JAMAIS ORGANISÉ LES TROIS GRANDS ÉVÉNEMENTS DU BIATHLON – COUPE DU MONDE, CHAMPIONNATS DU MONDE ET D'EUROPE.

Jürg Capol est un homme d'expérience. Il a participé deux fois aux Jeux olympiques (Calgary 1988 et Lillehammer 1994), a travaillé comme directeur nordique à FIS Marketing AG depuis 2012 et occupait dernièrement la fonction de directeur du marketing de la FIS, dont il était le responsable de la commercialisation. De 2003 à 2012, Jürg Capol a été directeur des courses FIS pour le ski de fond. Avant cela, l'ancien directeur des bains thermaux de Silvaplana a été chef du marketing des Mondiaux de ski alpin 2003 à St-Moritz.

Pour Snowactive, Jürg Capol s'exprime notamment sur l'état des préparatifs des trois grandes manifestations de biathlon à Lenzerheide. Il détaille les principaux défis à relever et donne les secrets de son calme olympien.

Jürg, quelles sont tes qualités principales?

Jürg Capol: Disons que je ne m'inquiète pas tout de suite lorsque je suis confronté à une montagne de défis ou que je suis dans le «pétrin». Je suis capable de faire rapidement la différence entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas, ce qui me permet d'utiliser l'énergie et le temps nécessaires de manière ciblée. Dans le cadre d'un événement, il y a toujours certains paramètres indispensables qu'il faut vraiment bien remplir, alors que d'autres éléments ne sont perçus que par un cercle très restreint de personnes. En fin de compte, beaucoup de choses sont liées à l'expérience.

Cela nous mène à ma seconde question: quelles sont les autres compétences et expériences que tu as acquises dans le passé en tant qu'athlète, fonctionnaire de la FIS ou directeur des bains thermaux de Silvaplana et qui t'aident dans ton travail actuel?

Lorsque l'on planifie de grands événements sportifs dans une destination de vacances, l'objectif est d'animer la destination ou toute la région, et bien sûr de proposer de magnifiques compétitions sportives. Mon avantage réside dans le fait que je peux combiner tout cela. J'ai un point de vue d'athlète, d'entraîneur et de fédération, ainsi qu'un point de vue touristique et marketing. Je connais tous ces domaines et j'ai acquis de l'expérience lors de divers événements, dans différents pays. Il y a de multiples façons d'arriver à l'objectif, lequel est, en revanche, toujours le même: organiser un événement qui reste dans toutes les mémoires. Notre devise principale est de faire venir les gens à la neige et de les enthousiasmer pour les sports d'hiver. La Suisse n'a encore jamais organisé les trois grands événements du biathlon – Coupe du monde, Championnats du monde et d'Europe. C'est ce qui rend ce défi incroyablement intéressant pour moi. Il n'y a pas de schémas prédéfinis.

Quel premier bilan tires-tu après tes six premiers mois en tant que CEO des Mondiaux de biathlon 2025?

Lorsque j'ai été confronté pour la première fois à ce projet, j'ai rapidement compris que nous avions un problème de place, un problème de logistique et – surtout en ce qui concerne les Championnats du monde – un problème d'hôtels. Les places de parking sont très limitées dans la région, en particulier pendant le mois de février, qui est celui des vacances de ski et aussi des Mondiaux 2025. Nous avons un projet de construction pour créer de la place près de l'Arena. Fin septembre, un changement de zone a été approuvé par la commune de Lantsch/Lenz, créant ainsi une nouvelle zone constructible. La première étape a été franchie pour la réalisation de ce projet. Notre objectif est de construire un complexe de bâtiments semi-souterrains dans l'enceinte existante. Il comprendra le centre des médias, des locaux de restauration pour les journalistes et les bénévoles ainsi que des locaux pour les organismes antidopage. Ces locaux pourraient ensuite servir de salles de séminaire.

Quels sont les principaux défis logistiques?

Le principal problème logistique réside dans le fait qu'il est impossible de proposer une billetterie sans service de transport public, car il n'y a pas assez de places de parking. Les spectateurs doivent pouvoir rejoindre la Roland Arena grâce à un service de navettes. Il est donc important que le billet comprenne le trajet en transports publics, que les spectateurs



prennent le train à Berne, Zurich ou Saint-Gall. Des discussions ont eu lieu avec CarPostal, les CFF, les Chemins de fer rhétiques et RailAway. Nous leur avons présenté notre concept. Il s'agit désormais de déterminer quel service de transport public doit être ajouté au billet.

De tels services de transport public n'étaient-ils pas intégrés aux événements précédents?

Non, ni pour les Mondiaux de ski alpin 2003, ni pour ceux de 2017. Dans un souci de durabilité, nous pensons toutefois qu'il est moderne d'inclure une prestation de transport public dans le billet d'entrée. En ce qui concerne le problème lié à la logistique, nous sommes en contact avec les partenaires et élaborons des plans.

Tu as mentionné l'hôtellerie comme troisième problème. Pourquoi?

En principe, les hôtels de la région de Lenzerheide n'ont pas besoin d'un grand événement comme les Championnats du monde de biathlon au mois de février. Ils remplissent leurs chambres de toute façon. Sans oublier que les équipes sportives peuvent et veulent généralement payer moins. Nous avons toutefois réussi à convaincre certains hôtels de devenir des hébergements officiels des Mondiaux, ce qui représente aussi un investissement pour leur propre avenir. A mon arrivée en mai, il n'y avait presque pas de lits pour les équipes.

Nous en sommes aujourd'hui à environ 500 lits sur les 700 nécessaires. La situation est compliquée par une directive de la Fédération internationale de biathlon (IBU), qui stipule que la différence d'altitude avec le site de compétition ne doit pas dépasser 300 mètres. Le village de Tiefencastel serait une bonne solution, car il n'est pas si éloigné de la Roland Arena en termes de kilomètres, mais il est situé 400 mètres plus bas que Lantsch/Lenz. Les équipes sont les premières à fournir en matière d'hébergement. Il faut ensuite ajouter tous les journalistes et les fans qui feront le déplacement.

Quelle est l'importance des Championnats d'Europe de janvier prochain dans l'optique de la Coupe du monde et des Championnats du monde?

L'ampleur deviendra de plus en plus importante. D'abord les Championnats d'Europe, puis, onze mois plus tard, la première étape de Coupe du monde et enfin, les Championnats du monde en février 2025. C'est une bonne chose que cela se passe dans cet ordre. Notre comité d'organisation a été renouvelé. Jusqu'à présent, les événements tels que l'IBU Cup et les Championnats du monde juniors étaient presque exclusivement axés sur le sport et sur l'organisation des compétitions de manière conforme aux directives. Il n'y a pas eu d'autres soucis rencontrés lors de ces petites manifes-

tations et l'intérêt du public est resté limité. Je pense qu'il faut désormais donner vie à l'ensemble du site. Il faut créer une prise de conscience pour le biathlon et cette arène ici. Un exemple récent: l'association des commerçants des Grisons s'est déplacée ici il y a quelques semaines. La plupart des gens venaient de Coire. Ils savaient qu'il y avait une

Annnonce

KIPP-STANGEN-TECHNIK?

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CHM, Justin Nan

QUAND ON VOIT LE NOMBRE DE CAMIONS DE TÉLÉVISION PRÉSENTS LORS D'UNE MANIFESTATION DE COUPE DU MONDE DE BIATHLON, C'EST LE TRIPLE PAR RAPPORT À UNE ÉTAPE NORMALE DE LA COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN.

installation de biathlon à Lenzerheide, mais seuls deux ou trois parmi eux étaient déjà venus sur place. Nous devons profiter des Championnats d'Europe pour accroître la notoriété de ce site de biathlon dans les Grisons et dans les régions voisines. D'un point de vue organisationnel, les Championnats d'Europe constituent un défi passionnant. Il y a un grand nombre de nouvelles personnalités au sein du comité d'organisation. Il s'agit donc d'identifier les éventuels points faibles et d'y remédier. Nous voulons travailler sur diverses procédures, telles que les productions en direct, la billetterie ou le service de navette. Les Championnats d'Europe serviront de test pour notre équipe. Elle montrera à quel point nous sommes déjà en forme, même en cas d'aléas sur lesquels nous n'avons aucune prise, comme la météo. La manifestation des Championnats d'Europe est clairement la plus petite des trois. Ce qui veut donc dire que si quelque chose ne fonctionnait pas comme prévu, les

dommages seraient moindres. L'aspect sportif et les compétitions me donnent le moins de soucis, car c'est aussi la partie qui a été la plus exercée ces dernières années.

As-tu déjà composé ton comité d'organisation comme tu l'imaginais ?

Nous avons réuni une équipe de gestion responsable des différents domaines. Elle est composée, d'une part, de personnes ayant l'expérience d'autres événements et, d'autre part, de membres de la société Lenzerheide Marketing und Support AG (LMS). Le groupe de gestion principal est composé de personnes profilées et expérimentées, comme Luana Bergamin, Guido Mittner, Silvio Baselgia et les membres de LMS.

De quel ordre de grandeur parle-t-on pour une étape de Coupe du monde ou des Championnats du monde de biathlon ? Avec quelles autres manifestations peut-on comparer ces événements phares du biathlon ?

Quand on voit le nombre de camions de télévision présents lors d'une manifestation de Coupe du monde de biathlon, c'est le triple par rapport à une étape normale de la Coupe du monde de ski alpin. Il faut en être conscient. On peut comparer une étape de Coupe du monde de biathlon normale aux finales de la Coupe monde en ski alpin. Notre objectif est d'attirer 10 000 spectateurs par jour de compétition à la Roland Arena dès l'étape de Coupe du monde en décembre 2023, soit 40 000 au total. Pour les Mondiaux, nous prévoyons un

total de 150 000 spectateurs et donc une moyenne de 15 000 par jour. Nous voulons offrir à ces personnes une expérience formidable dans l'enceinte quasiment toute la journée, avant et après les compétitions. En ce qui concerne les chiffres de la télévision lors des Mondiaux de biathlon, ils s'élèvent à 180 millions de téléspectateurs en direct dans le monde. Contre 130 millions lors de Mondiaux de ski alpin. Ce sont les chiffres de 2021. En Suisse, la plupart des fans de sports de neige n'en sont pas conscients.

Tu as travaillé quelques années à la FIS, où tu as notamment contribué au développement du Tour de Ski en ski de fond. Dans quels domaines avais-tu approché le biathlon jusque-là ?

J'ai eu beaucoup à faire avec la Fédération internationale de biathlon (IBU) lorsqu'il s'agissait de négocier les horaires de départ. Il n'est dans l'intérêt ni de la FIS ni de l'IBU de concurrencer les produits forts. Je connais bien les personnes qui font autorité en biathlon. Les échanges ont toujours existé. Ce que je dois reconnaître sans jalousie en tant qu'ancien fondeur, c'est le suspense incroyable qui monte durant une compétition de biathlon. On sait exactement quand le moment de tension arrive. Un biathlète peut entrer dans le stade avec dix secondes ou plus d'avance sur le pas de tir, sans qu'on sache s'il en ressortira le premier. Ce sport donne lieu à de nombreux drames, ce qui le rend si attrayant.

INTERVIEW: ROMAN EBERLE

PREMIÈRE EUROPÉENNE SUR LA NEIGE SUISSE

En janvier, Lenzerheide accueillera le premier de trois grands événements de biathlon programmés jusqu'en 2025. La Roland Arena sera le théâtre de l'attribution de huit lots de médailles dans le cadre des Championnats d'Europe. Pour le comité d'organisation et son chef Jürg Capol, ces Championnats sont une occasion bienvenue d'exercer des procédures importantes en vue de l'étape de Coupe du monde en décembre 2023 et des Championnats du monde de février 2025.

Les Championnats d'Europe de biathlon (nom officiel: IBU Open European Championships Biathlon) sont organisés chaque année depuis 1994 par l'Union internationale de biathlon (IBU). Les joutes continentales ont lieu dans le cadre de l'IBU Cup, la deuxième série de compétition la plus élevée, ce qui explique que l'élite mondiale absolue renonce généralement à participer.

Pour l'instant, on ne sait pas encore quels athlètes Swiss-Ski prévoit d'aligner lors de ces courses. «Trois week-ends de Coupe du monde consécutifs sont au programme du mois de janvier avant les Championnats d'Europe à Lenzerheide. Sans oublier les Championnats du monde qui se dérouleront à Oberhof quelques jours plus tard. C'est pourquoi le staff d'entraîneurs ne prendra une décision finale qu'à relative-

ment court terme sur la manière dont nous allons répartir les forces lors des Championnats d'Europe à Roland Arena. Différents facteurs sont pris en compte dans la sélection pour les Championnats d'Europe, comme la forme, la gestion des efforts et l'évolution individuelle des athlètes», explique Lukas Keel, Chef Biathlon de Swiss-Ski.

Le comité d'organisation, sous la houlette du CEO Jürg Capol, veut profiter des Championnats d'Europe pour accroître la notoriété de Lenzerheide en tant que site de biathlon, notamment dans l'optique de futurs grands événements. Il s'agit aussi de mettre en lumière les éventuels points faibles de la structure organisationnelle et d'y remédier, précise le CEO. «Nous sommes plusieurs nouvelles personnalités au sein du comité d'organisation. Nous voulons travailler sur diverses procédures, telles que les productions en direct, la billetterie ou le service de navette. Les Championnats d'Europe serviront de test, car ils révéleront à quel point nous sommes prêts», explique le Grison de 57 ans. Les huit compétitions qui se dérouleront du 25 au 29 janvier seront produites par la SSR et retransmises en direct à la télévision ou sur le web – une autre première en Suisse.

La Suisse a remporté une médaille lors des deux dernières éditions des Championnats d'Europe de biathlon. Le Saint-Gallois Martin Jäger a été sacré

champion d'Europe de sprint en 2021, à Duszniki-Zdrój (POL). Et l'hiver dernier, le relais mixte suisse composé de Serafin Wiestner, Martin Jäger, Elisa Gasparin et Aita Gasparin a décroché le bronze à Arber (GER).

ROMAN EBERLE

CE DE BIATHLON 2023 À LENZERHEIDE – LE PROGRAMME

Mercredi 25 janvier

10h15: Course individuelle femmes (15 km)
14h00: Course individuelle hommes (20 km)

Vendredi 27 janvier

10h30: Sprint femmes (7,5 km)
14h00: Sprint hommes (10 km)

Samedi 28 janvier

10h30: Poursuite femmes (10 km)
13h30: Poursuite hommes (12,5 km)

Dimanche 29 janvier

10h30: Relais mixte
13h30: Relais mixte simple

Toutes les courses seront diffusées en direct sur la RTS (TV ou web).

lenzerheide2025.ch

Nouveau départ et opportunité



L'équipe suisse a remporté deux médailles aux Mondiaux de biathlon d'été.

Après un hiver difficile, l'équipe suisse de biathlon est en plein renouveau. Plusieurs changements de personnel offrent de nouvelles opportunités et sont perçus comme tels.

La saison 2022/23 marque à n'en pas douter le début d'une nouvelle ère pour le biathlon suisse. D'une part, les leaders de longue date de l'équipe Selina Gasparin et Benjamin Weger ont rangé leurs skis au printemps et ne suivront désormais la Coupe du monde que de

loin. D'autre part, les Championnats du monde d'Oberhof (du 8 au 19 février) ne constituent pas le seul temps fort du calendrier de l'hiver prochain. Les Championnats d'Europe (du 25 au 29 janvier) seront également le premier des trois grands événements de biathlon organisés à Lenzerheide d'ici 2025.

Depuis ce printemps, l'équipe suisse de Coupe du monde doit non seulement se passer des services de Selina Gasparin, le visage et l'ambassadrice du biathlon suisse de ces dernières années, mais aussi de Benjamin Weger, son meilleur représentant chez les hommes. Selon le chef de discipline Lukas Keel, il serait présomptueux de croire que ces deux athlètes

pourront être immédiatement remplacés sur le plan sportif. En poste depuis l'été 2021, ce dernier est toutefois convaincu que la nouvelle constellation au sein des équipes s'accompagne également d'opportunités. «Les cartes sont redistribuées. Désormais, personne ne pourra se cacher derrière Selina et Benji. C'est maintenant aux autres athlètes de prendre leurs responsabilités et d'endosser de nouveaux rôles.»

«Un formidable esprit d'équipe»

Au sein de l'équipe féminine, emmenée par la coach nationale Sandra Flunger, pour laquelle l'hiver dernier était placé sous le signe des



Lukas Keel, Chef Biathlon



Remo Krug, entraîneur en chef des hommes



Sandra Flunger, coach en chef des femmes

SOURCE: SWISS-SKI

problèmes de santé, la confiance est grande. Les difficultés de l'année dernière ne sont plus qu'un mauvais souvenir. La préparation de la saison s'est déroulée en grande partie sans souci et selon les plans. Sandra Flunger aborde déjà sa cinquième saison en tant que coach des femmes chez Swiss-Ski. L'Autrichienne parle de succès de la préparation estivale sur, et en dehors, des installations d'entraînement. Elle se réjouit des défis à venir. «Nous avons devant

nous une période passionnante avec de nombreux grands événements. Nous travaillons très bien et en étroite collaboration au sein du staff d'entraîneurs et nous poursuivons des objectifs ambitieux. Je ressens un esprit formidable au sein de nos équipes.»

L'équipe féminine sera emmenée par Lena Häcki-Gross, meilleure athlète suisse en Coupe du monde depuis la saison 2018/19, Elisa Gasparin et Aita Gasparin. Toutes trois ont plu-

sieurs années d'expérience derrière elles et faisaient notamment partie du relais féminin suisse qui a décroché trois podiums en Coupe du monde il y a trois ans. Au sein de l'équipe, la double championne du monde junior Amy Baserga devrait exercer une pression saine sur les «anciennes». L'athlète du ski-club d'Einsiedeln a déjà terminé à cinq reprises dans les points la saison dernière. Elle faisait également partie du relais mixte suisse qui s'est classé

ADVERTORIAL



SNOW SAFETY

L'APPLICATION WEB POUR UN COMPORTEMENT ADAPTÉ SUR LES PISTES

L'application Web «Snow Safety» est accessible à toutes les personnes intéressées par un comportement sûr dans les sports de neige.

Chuter violemment à skis ou à snowboard ou se faire couper la route sur les pistes n'a rien d'exceptionnel. Le thème de la sécurité est donc

incontournable. L'équipement approprié ne constitue qu'un point parmi d'autres. Laisser suffisamment de place aux autres et connaître ses propres limites sont tout aussi importants. L'application Web «Snow Safety» conçue par le BPA fournit quantité d'informations aux moniteurs, mais aussi à leurs élèves: courtes vidéos,

idées d'exercices ainsi qu'un quiz destinés à tous ceux qui souhaitent adopter un comportement encore plus sûr à skis ou à snowboard. Consultez snowsafety.ch et faites le plein de conseils!

Go to snowsafety.ch



huitième aux JO de Pékin, décrochant ainsi un diplôme. En revanche, le cas d'Irene Cadurisch est plus délicat. La Grisonne de 31 ans, huitième du sprint aux JO 2018, a manqué la préparation de la saison avec ses coéquipières pour des raisons de santé.

Nouveaux visages dans le staff d'entraîneurs

Si Sandra Flunger entame sa cinquième saison de Coupe du monde au poste de coach des femmes, après le départ d'Alexander Wolf, un nouveau visage se présente au stand de tir des hommes. Remo Krug, qui entraînaient récemment les équipes allemandes d'IBU Cup au centre d'entraînement de Ruhpolding, est depuis ce printemps le responsable de l'équipe masculine de Swiss-Ski en tant qu'entraîneur en chef. Au cours de la préparation de la saison, il s'est en premier lieu concentré sur l'entraînement au tir pour stabiliser les éléments de technique avec les athlètes.

«Je me suis très bien adapté à la Suisse, notamment grâce à l'excellent soutien de mes collègues. Je me réjouis d'aborder la nouvelle saison avec des athlètes très motivés, dont la plupart sont encore très jeunes», déclare l'Allemand de

60 ans. Joscha Burkhalter (10^e), Niklas Hartweg (17^e) et Sebastian Stalder (15^e) ont tous trois réalisé leur meilleur résultat personnel en Coupe du monde l'hiver dernier et obtenu leur qualification olympique.

Il s'agit maintenant pour eux de franchir de nouveaux caps. Actuellement, la Suisse dispose de moins d'athlètes que son quota le permet chez les hommes en Coupe du monde et en IBU Cup (deuxième échelon le plus élevé). «Malheureusement, nous manquons encore actuellement de profondeur de contingent», explique Remo Krug. «Mais cela n'exclut pas de bons résultats et de nouveaux progrès pour chacun des athlètes. De même, nous avons l'intention de faire régulièrement passer les athlètes plus âgés du cadre junior à l'IBU Cup.»

Le staff d'entraîneurs emmené par Sandra Flunger et Remo Krug a été complété par Kein Einaste. Le technicien estonien est passé en interne du ski de fond au biathlon. Il aura pour objectif de faire progresser les athlètes sur le plan athlétique et du ski de fond, ainsi que de leur faire passer un cap sur le plan technique et physique.

Des médailles aux Mondiaux d'été en guise de motivation

Les entraîneurs considèrent que les meilleures chances d'obtenir des podiums en Coupe du monde et aux Championnats du monde reposent sur les relais mixtes. L'équipe suisse a déjà pu célébrer des médailles à la fin août à Ruhpolding, dans le cadre des Mondiaux de biathlon d'été, grâce à Lena Häcki-Gross et Niklas Hartweg, qui ont tous deux décroché le bronze en sprint. La solide quatrième place de Sebastian Stalder sur le départ en ligne a également indiqué que l'équipe était sur la bonne voie. La victoire de Lena Häcki-Gross, une semaine plus tard, lors des Championnats d'Allemagne à Oberhof, est un autre motif de réjouissance. Bien entendu, ces résultats ne doivent pas être surestimés, d'autant plus que de grandes nations du biathlon, telles que la France et la Norvège, n'étaient pas au départ des Mondiaux d'été. Ces compétitions estivales ont toutefois apporté un surplus bienvenu de confiance, d'assurance et de motivation.

ROMAN EBERLE

Annnonce

MAIN PARTNER

Sunrise

PREMIUM PARTNER

RAIFFEISEN helvetia BKW Audi

GOLD PARTNER

SILVER PARTNER

OCHSNER SPORT PIRELLI BWT HUAWEI BRACK.CH CAFFÈ LATTE

EVENT PARTNER

MIGROS

MEDIA PARTNER

SRG SSR unfront SCHWEIZER ILLUSTRIERTE

EQUIPMENT PARTNER

SCOTTI DESCENTE SCATTA reusch X-BIONIC g

SUPPLIER

Burgerstein Vitamine | Swiss International Air Lines Ltd. | TechnoAlpin | Trilux SA | Funke Lettershop SA | Syntax Traductions SA | Dartfish | Makro Art SA | Montana | Joka | FLYERALARM.ch | Worldline | SHELL | Hirslanden | Worldline

FOUNDATION

Crystal Club | Fondation «Dr. Heinz Grütter-Jundt» pour la promotion du ski alpin

swiss ski

swiss olympic Member



AUDI ET SWISS-SKI DÉMARRENT LA SAISON SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

L'électrification de la flotte de Swiss-Ski se poursuit. Pour les stars du ski suisse, la puissance, l'efficacité et le développement durable jouent un rôle prépondérant, qu'elles soient sur les pistes ou non, comme le dévoilent Michelle Gisin, Joana Hählen et Daniel Yule.

La tension reste à son comble! Pour les stars du ski suisse Daniel Yule, Michelle Gisin et Joana Hählen, la saison 2022/2023 de la Coupe du monde de ski ne fait que commencer et l'ambiance est électrisée, au sens propre du terme. Depuis avril, Daniel Yule se déplace en mode entièrement électrique avec son Audi Q4 e-tron et profite des avantages de ce SUV électrique compact: «J'ai déjà roulé plusieurs fois à travers la Suisse et jusqu'en Italie. Il y a suffisamment de stations de recharge le long des autoroutes. Grâce à la planification intelligente des itinéraires qui prévoit les arrêts pour la recharge, je n'ai pas à me soucier de l'autonomie.» Et le champion de 29 ans de poursuivre: «La récupération d'énergie est un autre atout incontournable. Chaque fois que je conduis en descente et que la batterie se recharge toute seule, je le vis comme une petite victoire. Je suis ravi de pouvoir continuer à promouvoir la mobilité électrique auprès de mon entourage.»

L'enthousiasme de Daniel Yule est contagieux. Cette saison, Michelle Gisin et Joana Hählen

roulent, elles aussi, en mode entièrement électrique. Joana Hählen a pu entrer en possession d'une Audi e-tron flambant neuve il y a quelques semaines. La question de l'autonomie n'inquiète pas cette athlète de 30 ans. «Je me suis déjà retrouvée en voiture avec l'ambassadrice Audi Tina Weirather et j'ai été très impressionnée par son Audi e-tron. Elle m'a donné de bons conseils pour me lancer dans la mobilité électrique.» Pour cette sportive, le passage à une voiture électrique est le fruit d'une forte motivation: «Je suis obligée de beaucoup voyager, mais au moins je peux contrôler ma façon de le faire. Avec ma voiture électrique, je contribue à un avenir durable.»

Depuis des décennies, Audi est partenaire de la fédération suisse de ski et souhaite à ses athlètes beaucoup de succès pour la saison 2022/2023 de la Coupe du monde de ski. En qualité de partenaire automobile officielle, la marque premium aux quatre anneaux s'assure que les athlètes restent mobiles et arrivent à destination, qu'il vente ou qu'il neige.



UN PLAISIR DE CONDUITE
ENTIÈREMENT ÉLECTRIQUE
POUR LE TRIO DE
SWISS SKI JOANA HÄHLEN,
MICHELLE GISIN ET
DANIEL YULE.



Puissance, efficacité et performances sont leurs maîtres mots communs, sans oublier le développement durable et la devise Vorsprung durch Technik. D'ici 2030, Audi souhaite être à la pointe sur les plans du développement durable, social et technologique. Des arguments qui ont également convaincu Michelle Gisin. La façon dont la médaillée d'or de combiné alpin aux Jeux olympiques d'hiver de 2022 à Pékin oriente sa mobilité de demain est essentielle: «Pour moi, rouler en 100% électrique est la conséquence logique.»

—
**Découvrez les détails du partenariat
entre Audi et Swiss Ski ici:**
www.audi.ch/swiss-ski



Zone mixte

Skicross

LES MONDIAUX EN GÉORGIE, TEMPS FORT DE LA SAISON 2022/23

Après la superbe moisson de la saison dernière, les ambitions de l'équipe suisse de skicross sont à nouveau élevées cette année. L'hiver de Coupe du monde 2022/23 s'ouvrira du 7 au 9 décembre à Val Thorens (FRA), puisque les compétitions prévues début novembre aux Deux Alpes (FRA) ont été annulées en raison du manque de neige. Les courses d'Arosa permettront à l'équipe suisse de vivre rapidement un premier temps fort à domicile: Après les qualifications de la veille, les spectaculaires finales nocturnes auront lieu le lundi 12 décembre en prime-time (20h15) au centre du village de la station de sports d'hiver. L'objectif majeur de l'hiver à venir est toutefois ailleurs, puisque les Championnats du monde de skicross auront lieu du 23 au 25 fé-

vrier 2023 à Bakuriani (GEO), avec des médailles planétaires en jeu dans les catégories individuelles et lors du Team Event. Si l'on se fie aux succès de l'hiver dernier avec notamment trois médailles olympiques (Ryan Regez, Alex Fiva, Fanny Smith) et un succès au classement général de la Coupe du monde (Ryan Regez), les membres de l'équipe suisse feront à nouveau partie des favoris lors de ces joutes en Géorgie. Un mois plus tard, la Suisse accueillera de nouveau le circuit de la Coupe du monde de skicross: Veysonnaz organisera une étape les 11 et 12 mars, une semaine avant les finales de Coupe du monde à Craigleith (CAN), où les globes de cristal seront remis aux vainqueurs du classement général.

VÉRONIQUE RUPPENTHAL

Saut à ski

GREGOR DESCHWANDEN ET SINA ARNET SACRÉS CHAMPIONS SUISSES

Gregor Deschwanden est parvenu à défendre son titre de champion suisse de saut à ski. Il a nettement devancé ses adversaires à Kandersteg. Sina Arnet, s'est quant à elle adjugé le titre chez les femmes.

Fin octobre, la Nordic Arena de Kandersteg a été le théâtre des Championnats suisses de saut à ski. Les titres nationaux ont été décernés durant l'automne, tant chez les élites, que dans les catégories juniors et de la relève. Chez les hommes, Gregor Deschwanden (31 ans) s'est distingué sur le tremplin normal: Le tenant du titre a laissé son premier concurrent à 28 points, pour décrocher la victoire avec une nette avance. L'argent est revenu à Dominik Peter et le bronze à Lean Niederberger.

Si le vainqueur a nettement franchi les 100 m à deux reprises, Simon Ammann a dû se contenter de 91,5 et 93 m après sa longue pause sans entraînement. Le quadruple champion olympique a pris le septième rang final. Killian Peier, troisième des Mondiaux 2019, a renoncé à la compétition en raison d'une inflammation au genou. La compétition féminine a vu Sina Arnet déposséder la tenante du titre Emely Torazza de son trône. L'Obwaldienne a devancé sa coéquipière glaronaise de 10 points. Chez les juniors, Remo Imhof a décroché l'or, devant Yanick Wasser et Lean Niederberger. Melinda Schoch et Maurin Schneider, se sont quant à eux imposés dans les catégories U16.

Télémark

LA COUPE DES NATIONS DANS LE VISEUR

A ce jour, le calendrier FIS de la saison à venir totalise une trentaine de courses. Soit autant d'opportunités pour l'équipe suisse de télémark de chasser des podiums. Et de reprendre aux Français la première place de la Coupe des nations.

Le coup d'envoi sera donné début décembre avec une course FIS sur le glacier de Hintertux (AUT). Fin janvier, l'étape de Coupe du monde de Melchsee Frutt (du 27 au 29 janvier 2023) sera le premier des trois événements organisés en Suisse. Mürren accueillera ensuite le temps fort de l'hiver, avec les Championnats du monde de télémark 2023. Ce village de montagne bernois interdit aux voitures, situé au pied du Schilthorn, a déjà accueilli l'an dernier les Championnats du monde juniors, avec notamment la victoire en sprint du Neuchâtelois Alexi Mosset. Le temps fort de la saison débutera le 20 mars 2023 dans les coulisses époustouflantes de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. L'équipe suisse de télémark est considérée comme la grande favorite, puisque les athlètes suisses ont remporté 14 des 21 médailles en jeu, dont six en or, lors des Mon-

diaux 2021 à Melchsee-Frutt. Pour la cinquième fois consécutive, la Suisse a ainsi terminé meilleure nation lors de Mondiaux de télémark.

Dans la peau du chassé: rien de nouveau pour la Suisse
Les performances de l'équipe suisse de télémark, qui a dû faire face à plusieurs forfaits l'hiver dernier, sont très attendues. Multiple lauréate du classement général de la Coupe du monde, Amélie Wenger-Reymond va faire son retour après un an d'absence pour cause de grossesse. Stefan Matter, Nicolas Michel et Romain Beney, tous freinés par des blessures la saison dernière, seront eux aussi d'attaque. Martina Wyss et Bastien Dayer, qui ont raflé tous les globes de cristal l'an dernier (y compris celui du classement général), mettront tout en œuvre pour défendre leurs positions. Les attentes sont également élevées concernant Béatrice Zimmermann, qui est montée huit fois

Thyon organiser les Championnats suisses de télémark du 31 mars au 2 avril 2023. En action, l'actuel champion national Bastien Dayer.

sur le podium la saison dernière et a décroché le troisième rang au classement général du sprint parallèle, Alexis Mosset, champion du monde junior de sprint, ou encore Gaëtan Procureur, qui a signé son premier podium de Coupe du monde la saison dernière à Kravec (SLO). Les fans de télémark se réjouiront aussi de voir de quoi sont capables Marie Julie Huber, championne suisse ju-

nior en titre de sprint, Maxime Mosset, qui voudra justifier sa nomination dans l'équipe nationale, et la vice-championne du monde junior Lea Lathion, qui ne fait actuellement partie d'aucun cadre et souhaite se mettre en évidence en vue de la saison prochaine.

DIANA FÄH MOSIMANN



PHOTO: ETIENNE BORNET

Ces Championnats suisses se sont terminés le dimanche 23 octobre par la compétition par équipes, le titre national revenant au Zürcher Schneesportverband (ZSV).

VÉRONIQUE RUPPENTHAL



PHOTO: NORDIC FOCUS

Gregor Deschwanden a largement dominé les Championnats suisses à Kandersteg.

.....
Annonce



COMMANDEZ ONLINE
AIR-WING.COM

LIVRÉE
GRATUITEMENT



CHAUSSETTES DE SKI AVEC DES MOTIFS COOL

CHF
34.90



MICROFIBRE VISIÈRE
POUR PROTECTION

CHF
19.90



PROTECTION POUR LES
LUNETTES DE SKI ET SNOWBOARD

CHF
17.90



CHAUFFANTES POUR
CHAUSSURES DE SKI

CHF
49.90





En avant!

Franjo von Allmen,
le charpentier de l'Oberland bernois

Avec trois médailles d'argent, il est devenu la figure de proue de l'équipe suisse lors des Mondiaux juniors au début de l'année. A l'entraînement, Franjo von Allmen laisse désormais derrière lui même ses coéquipiers plus expérimentés. C'est avec la même vitesse affichée sur les pistes que le skieur de l'Oberland bernois entend atteindre la Coupe du monde. Au vu de son parcours, il a toutes les chances d'y parvenir.



Von Allmen sur le trône:
le rêve de Franjo von
Allmen est un podium
olympique.



Et soudain, il était paré d'argent. En mars de cette année, Franjo von Allmen a décroché la deuxième place, dans pas moins de trois disciplines, lors des Mondiaux juniors de ski alpin à Panorama (CAN): en descente, en super-G et en combiné alpin. Ce triplé n'a nullement constitué une surprise pour le Bernois de 21 ans, qui avait alors déjà atteint le top 10 d'une épreuve de Coupe d'Europe à deux reprises. Même s'il n'avait pas annoncé ses ambitions, il visait bel et bien trois médailles, déclare le jeune athlète, qui avait de bonnes raisons de se fixer de tels objectifs. Avant s'envoler pour le Canada, il avait jaugé d'autres athlètes du même âge également engagés en Coupe d'Europe, afin de comparer les niveaux. «Je n'ose guère l'avouer, mais je me suis rendu au Canada dans le but de remporter trois médailles. Le fait que j'y sois parvenu est bien sûr fantastique.»

Depuis Boltigen vers les étoiles

Ces trois médailles d'argent ont représenté un signal fort, non seulement envers lui-même, mais également envers le grand public. Des sollicitations de la part des médias et une envolée de sa popularité dans son village ont été les premières conséquences de son succès outre-Atlantique. «En dehors de cela, je suis resté le même», déclare-t-il en riant. «J'essaye de toujours garder les pieds sur terre. Le chemin vers mon grand objectif, la Coupe du monde, est encore long.»

Mais peut-être pas si long que ça, à en entendre les rêves de Franjo von Allmen pour la saison à venir. «Mon but est de m'établir en Coupe d'Europe», explique ce passionné de motocross qui, ces dernières années, s'est progressivement concentré sur les disciplines de vitesse. Et il vise d'ores et déjà plus loin: «Un autre objectif très ambitieux est de décrocher une place de départ fixe en Coupe du monde, ce qui implique un classement parmi les trois premiers en Coupe d'Europe à la fin de la saison.» Le Bernois avoue que c'est un rêve un peu fou pour une première véritable saison en Coupe d'Europe. «Il vaut mieux avoir de grandes ambitions qu'un objectif trop facilement atteignable.»

Les résultats réalisés durant l'été semblent indiquer que son rêve de prendre le départ en

Franjo von Allmen a également connu le succès aux Championnats suisses 2022 à St-Moritz. Il a décroché le bronze en descente ainsi que la sixième place en combiné alpin et en super-G. Les vainqueurs des deux épreuves, Luca Aerni et Justin Murisier, ont huit et neuf ans de plus que le Bernois.

Coupe du monde est parfaitement réaliste. Lors des entraînements de vitesse à Zermatt, l'athlète a laissé derrière lui même ses coéquipiers plus expérimentés. «Cela booste la confiance», déclare-t-il. «Mais il serait faux de se reposer sur ses lauriers. En course, un Beat Feuz, par exemple, est toujours capable de faire encore un peu mieux. Pour ma part, il sera très difficile d'en faire autant.»

Toutefois, l'athlète du cadre B est tout à fait capable de fournir ses meilleures performances le jour J, comme il l'a prouvé à trois reprises lors des Championnats du monde juniors. Par ailleurs, il connaît les situations de compétition depuis fort longtemps. Franjo von Allmen a en effet commencé le ski à l'âge de deux ans déjà, sur les pentes du col du Jaun. Il s'est rapidement retrouvé en OJ, où son oncle était entraîneur. La question de son avenir n'a pas tardé à surgir: ski ou vie professionnelle? «Je savais que je voulais continuer dans le sport.» Mais il avait conscience également de son désir de travailler dans l'artisanat. Il a ainsi commencé une formation de charpentier sur quatre années. S'il est parvenu à concilier sport et apprentissage, c'est notamment grâce à son entreprise formatrice, Schletti AG à Zweisimmen. «Noel von Grünigen y avait déjà accompli son apprentissage. Le chef était donc conscient des enjeux. J'ai obtenu de très nombreux jours de congé pour les entraînements et les compétitions». Franjo von Allmen n'a jamais regretté son choix de combiner sport et apprentissage. Sa passion pour la charpenterie est intacte. «Lorsque j'ai quelques jours de congé du cirque blanc, il n'est pas rare que je vienne donner un coup de main dans l'entreprise.»

Moments de doute

Si le parcours de Franjo von Allmen semble tiré tout droit d'un conte de fées, le skieur a également connu des moments de doute. «Ils surgissent lorsque les choses ne fonctionnent pas comme attendu», dit-il ouvertement. Il a également fait face à une grande remise en question lors du décès de son père en 2019. La triste nouvelle, qui lui est parvenue lors d'un camp d'entraînement, a soudainement mis le ski loin en arrière-plan. «Tout s'est arrêté brusquement.» Mais le sport a rapidement joué le rôle de bouée pour le jeune homme. «J'ai essayé de reprendre le travail et le ski aussi rapidement que possible pour me changer les idées», explique-t-il. «J'ai finalement décidé de poursuivre ma carrière. Je suis persuadé que ce fut la bonne décision.»

Franjo von Allmen a toujours pu compter sur le soutien de sa famille, dans les bons comme dans les mauvais moments. Il entretient un rapport très étroit avec son frère Kilian, avec qui il habite en colocation avec un autre ami. Même si lui-même, en tant que skieur, et son frère, en tant que propriétaire d'une entreprise de dragage, ne sont pas souvent à la maison, la cohabitation fonctionne très bien, explique l'athlète. «C'est cool et on rigole bien.» Les éclats de rire, c'est bien souvent Franjo von Allmen qui les provoque, et ce, pas toujours volontairement. «Je suis très maladroit», avoue-t-il en souriant. «Si je commande une boisson, les chances sont grandes que je la renverse tôt ou tard.»

Devenir encore plus fort mentalement

S'il est parfois maladroit dans la vie, il mène sa carrière d'une main de maître. Franjo Von Allmen est convaincu que sa sérénité et son caractère réservé l'aident dans certaines situations et empêchent la nervosité de prendre le dessus. Toutefois, il voit encore du potentiel d'optimisation au niveau mental. Certains aspects techniques ne fonctionnent pas encore comme souhaité, dit-il. «Mais je pense que cela se passe souvent dans la tête. Je manque parfois de confiance en moi.» Par exemple, lorsqu'un virage pourrait être attaqué plus directement, mais qu'il opte pour une dérive. «Je suis parfois trop prudent, ce qui peut conduire à des erreurs. J'hésite, je ne suis pas assez con-



Des arguments de poids: les médailles de von Allmen représentent les trois cinquièmes du bilan suisse aux Mondiaux juniors, les plus réussis depuis les joutes à Fassatal en 2019.

vaincu que telle ou telle approche pourrait fonctionner.»

Après une phase d'entraînement très réussie, Franjo von Allmen aura, bientôt déjà, l'occasion de faire le plein de confiance en compétition. Il dit se réjouir de chaque course, de chaque opportunité d'engranger de précieuses expériences qui lui permettront de réaliser son rêve d'enfant: remporter une médaille olympique. «Les athlètes y travaillent pendant de nombreux mois. Ce doit être un sentiment

fantastique d'être prêt le jour J.» Néanmoins, tout cela est encore de la musique d'avenir. Il convient désormais de franchir les prochaines étapes. Pour le Bernois, cela passe par la Coupe

d'Europe et, au meilleur des cas, le niveau supérieur. Ses objectifs pour la saison sont clairs: «Remporter mes premiers points en Coupe du monde et, si tout se passe vraiment bien, m'assurer une place de départ fixe en Coupe du monde.»

RAMONA HIRT



Garçon d'argent: aux Championnats du monde juniors à Panorama, von Allmen a remporté trois fois le métal précieux, ici avec l'homme de service Marco Pilatti.



SOFTSHELL JACKET KALS M
CHF 339,00



SOFTSHELL PANTS KALS M
CHF 279,00


Schöffel
Ich bin raus.



Rohmoser Roman
Schöffel Athlet Roman Rohmoser
MTB Guide & Freeride Profi



ATHLÈTE JONAS BOESIGER
SPORT SNOWBOARD

«Mon/ma ... préféré/e»

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE RUPPENTHAL

... TRICK

Frontside Rodeo 540° Indy

Ce trick est tout simplement génial, surtout lors des grands sauts.

... MOIS

Mars

Parce que les conditions sur la neige sont généralement excellentes.

... STATION DE COUPE DU MONDE

Le Big Air de Coire!

Faire du snowboard devant autant de spectateurs est quelque chose de très spécial. La première édition de l'événement a coïncidé avec ma première victoire en Coupe du monde, ce qui restera un souvenir inoubliable.

... PLAT

Le curry thaï

C'est un repas sain et j'aime les plats épicés. Il est possible de beaucoup varier les ingrédients et d'essayer des combinaisons toujours différentes.

... ACTIVITÉ DE LOISIR

Voler

Que ce soit du parachutisme ou du parapente. Je suis totalement fasciné par ce que l'on peut faire de nos jours avec du nylon et des fils. Cela me permet de me déplacer dans les airs de différentes manières.

Feu et flamme

pour le plan A

La championne de snowboard Jessica Keiser a appris le néerlandais de façon autodidacte, elle n'a pas besoin de manager et rêve d'une médaille olympique en 2026: l'histoire de la Nidwaldienne de 28 ans qui a commencé le snowboard grâce à sa cousine.

Elle adore ce léger picotement dans l'estomac lorsqu'elle attend que s'ouvre le portillon de départ. Quand enfin la compétition commence. Lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre son plan et d'être à la hauteur de ses propres exigences. Jessica Keiser a toujours fonctionné ainsi: Elle se fixe des objectifs élevés. Et ne se cherche pas d'excuses après une compétition médiocre. «C'est moi qui skie», dit-elle, «mettre la faute sur le matériel ou d'autres éléments extérieurs serait bien trop facile.»

Jessica Keiser a 28 ans et depuis qu'elle a empoché sa maturité en 2013, le sport dicte son emploi du temps: Elle est snowboardeuse professionnelle. Mais son quotidien ne se résume pas à des séances d'entraînement et à des courses de slalom géant ou de slalom.

Enfant, Jessica Keiser a pratiqué différents sports: elle joue au tennis, tâte du ballon chez les juniors du FC Stans, devient fan de l'EV Zug – et, grâce à Alexandra, une cousine plus âgée qu'elle, découvre à dix ans une nouvelle discipline: le snowboard. Jessica Keiser trouve cool que tout ce qu'Alexandra fait; en fait, elle est son modèle. Elle ne se contente pas de monter quelques fois sur la planche, non, elle développe une passion dont elle ne peut plus se passer.



Développer un grand désir d'apprendre

Malgré son enthousiasme pour les sports de neige, ses parents sont intransigeants. L'école est une priorité. Une fois que les devoirs sont faits et surtout si ses notes sont bonnes, elle

peut se consacrer à son hobby. Jessica Keiser développe une soif d'apprendre. A l'école, elle a envie d'obtenir non pas de bonnes, mais d'excellentes notes. «J'étais déjà une intello», dit-elle avec un sourire gêné, «ce qui était valable pour l'école l'était aussi pour le sport: quand je m'attaque à quelque chose, je le fais correctement et avec beaucoup de rigueur.»

L'anecdote qui relate comment elle a appris le néerlandais le souligne. Jessica Keiser se décrit comme «une enfant du camping». Elle a souvent passé ses vacances avec ses parents ainsi que son frère et sa sœur, Jeffrey et Gina, dans différents campings en Europe. Elle y a fait la connaissance de vacanciers originaires des Pays-Bas; prenant goût à leur langue et elle a acquis une certaine routine. Quand elle apprenait le français à la maison, elle traduisait également chaque mot en hollandais. Par ailleurs, elle a appris la grammaire de façon autodidacte.

Alors qu'elle fréquentait encore le gymnase, elle s'est installée en Engadine, où elle pouvait idéalement combiner sa formation et le snowboard. Après sa dernière année de gymnase à Ftan, elle mise sur le sport, mais ne s'arrête pas là. Elle décroche un bachelor en économie



Personnages



d'entreprise à la Haute école spécialisée à distance. Elle ne puise pas sa motivation dans la peur de ne pas réussir sa carrière de snowboardeuse, mais dans son ouverture à la nouveauté. «Je peux utiliser le temps en dehors des entraînements et des compétitions pour apprendre pour plus tard», dit-elle. En d'autres termes: elle n'élabore pas un plan B, mais met tout en œuvre pour que le plan A aboutisse. Et le plan A, c'est le snowboard, pour lequel elle est feu et flamme: «Je prends un plaisir énorme. La vitesse, l'adrénaline, l'entraînement – cela me comble, tout simplement.» Et, «Je ne le fais pas pour quelqu'un d'autre, juste pour moi.»

Annonce

**TÜRKEI:
BADE-
FERIEN?**

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CMH, Justin Nan

Elle recherche elle-même ses donateurs et sponsors

Elle ne délègue pas le côté administratif, dont elle préfère s'occuper elle-même. Cela nécessite certes un important investissement en temps, mais cela ne dérange pas la jeune athlète. Pour se procurer les moyens financiers nécessaires, elle met elle-même sur pied un club des mécènes et fonde le «Club des 100», dans lequel sont admises les personnes qui la soutiennent à hauteur de 100 francs par an. «Les petits ruisseaux font les grandes rivières» – telle est sa devise.

Jessica Keiser négocie avec les sponsors plus importants et entretient avec eux des échanges personnels. Elle attache une grande importance à garder une vue d'ensemble, afin que les personnes qui la soutiennent obtiennent des informations de première main.

Elle tient à une communication transparente – et à l'ordre. Juste un petit exemple pour illustrer cet aspect de sa personnalité: chez elle, à Oberdorf, dans son armoire, elle a trié ses vêtements par couleur. Et les cintres sont tous tournés dans le même sens. Sa formation militaire, suivie pendant l'école de recrues pour sportifs d'élite, a probablement renforcé son amour de l'ordre.

Pendant l'été, Jessica Keiser s'est préparée intensivement à la nouvelle saison, le travail de fond n'étant pas une contrainte pour elle, mais un plaisir. «J'aime vraiment cela», dit-elle, «une bonne préparation me donne de bonnes sensations.» Elle aspire à plus de constance que l'hiver dernier, qui ne s'est pas déroulé de manière optimale, et la constance signifie pour elle: «des classements réguliers dans top 10.» Après sa victoire au classement général de la

Coupe d'Europe 2018/19, elle est passée dans le cadre A de Swiss-Ski et devrait prochainement être promue dans l'équipe nationale.

Première olympique à Pékin

La Nidwaldienne a suffisamment d'ambition et de confiance en elle pour persévérer sur sa voie. La prochaine étape: elle espère décrocher son premier podium en Coupe du monde. A long terme, tout s'oriente autour de l'hiver 2026 – les Jeux olympiques en Italie. Elle a fait ses débuts olympiques l'année dernière à Pékin. Dans sa jeunesse, elle avait rêvé de participer à un tel événement. Pouvoir effectivement s'y rendre lui a donné l'impression de réaliser un rêve.

Elle a d'autres rêves qu'elle entend bien réaliser, par exemple justement: une médaille aux Jeux olympiques. Rien que d'y penser lui donne l'énergie et la force de repousser ses limites. En 2026, les compétitions ne se dérouleront pas en Chine lointaine, mais dans le nord de l'Italie, tout proche et facilement accessible pour la famille, les amis ainsi que les sponsors. «Ce serait merveilleux si toutes ces personnes qui m'ont toujours accompagnée et soutenue pouvaient partager cette expérience avec moi», ajoute-t-elle.

Les jeux sont encore loin et il y a encore beaucoup de travail. Jessica Keiser en est bien consciente. Mais elle sait aussi qu'elle a la persévérance nécessaire pour atteindre un objectif. Et qu'elle ne veut pas de tape sur l'épaule si elle ne l'a pas mérité. Ou comme elle le dit: «C'est la critique constructive qui m'aide le plus. Elle me permet de progresser efficacement.»

PETER BIRRER

Degussa



GOLD AND SILVER.



NOUS DONNONS LA BONNE IMPULSION À VOTRE PORTEFEUILLE DE PLACEMENTS.

Une bonne impulsion permet d'aller beaucoup plus loin! Cela vaut autant pour les stratégies de placement que pour le ski, une discipline dans laquelle nous sommes activement engagés en tant que sponsor principal de Delia Durrer. Pour briller dans ces deux univers, il faut des qualités typiquement suisses: détermination, dynamisme, stabilité et perfectionnisme. C'est pourquoi, en tant que premier fournisseur européen indépendant des banques, nous sommes fidèles à la devise de Delia Durrer «Go for Gold» et gardons les métaux précieux dans notre ligne de mire.

Plus d'informations et boutique en ligne sur:
DEGUSSA-GOLDHANDEL.CH



NOS BOUTIQUES:

Quai du Mont-Blanc 5 · 1201 Genève
Téléphone: 022 908 14 10
Bleicherweg 41 · 8002 Zurich
Téléphone: 044 403 41 00

NOS AFFILIATIONS:



DELIA DURRER

Championne de Suisse de descente et jeune espoir de la Coupe du Monde

ZURICH | GENÈVE | FRANCFORT | MADRID | LONDRES



ELLES VOLENT

VERS LES ÉTOILES

Sina Arnet, Emely Torazza et Rea Kindlimann sont les athlètes les plus prometteuses du saut à ski féminin suisse. L'objectif de l'entraîneur Roger Kamber pour cet hiver est de réaliser de bons résultats aux Mondiaux par équipes mixtes à Planica.

Si Kamber ne tombe pas dans l'euphorie, il reste néanmoins confiant. En effet, les progrès accomplis sont indéniables. Grâce à de jeunes femmes qui se rapprochent peu à peu de la Coupe du monde, la Suisse existe à nouveau sur la scène du saut à ski féminin. Roger Kamber le résume ainsi: «Nous avons des athlètes qui possèdent l'ambition et les qualités nécessaires pour obtenir de bons résultats et peuvent contribuer à donner un nouvel élan à ce sport au niveau national. Il s'agit désormais d'établir une continuité». Parmi les sauteuses à ski suisses ayant fait des apparitions en Coupe du monde par le passé,

le nom Windmüller est incontournable. D'abord, il y a eu Sabrina, qui a connu le sommet de sa carrière en janvier 2012 avec son triomphe à Hinterzarten (GER), et ensuite sa sœur Bigna, dont le meilleur résultat fut une 3^e place au Japon en 2013/14. Bigna Windmüller a rangé ses skis en 2014, Sabrina trois ans plus tard. Ces retraites ont été suivies par un long passage à vide, jusqu'à ce que la Fédération parvienne à enthousiasmer de jeunes athlètes pour le saut à ski, au point qu'elles restent fidèles à ce sport fascinant. Un trio s'est détaché: Sina Arnet, Emely Torazza et Rea Kindlimann.

PETER BIRRER



SINA ARNET
DÉTERMINÉE ET VOLONTAIRE

A 17 ans, Sina Arnet est la plus jeune des trois espoirs. Passionnée depuis longtemps par son sport, elle est bien décidée à se rapprocher de l'élite mondiale. La jeune Obwaldienne, qui fréquente le gymnase sportif d'Engelberg, a pu sauter pour la première fois peu avant Noël 2021 sur le tremplin d'Engelberg, pratiquement devant sa porte. Pour elle, c'est un rêve qui s'est réalisé.

Un autre moment fort a suivi au terme de la saison dernière, avec ses premiers sauts en Coupe du monde à Oberhof (GER). Si cette expérience était certes



«super chouette» et un «grand honneur», Sina Arnet en est bien consciente: «Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre les sommets.»

Selon son coach Roger Kamber, Sina Arnet est une athlète déterminée et motivée à apprendre, prête à faire beaucoup d'efforts pour progresser. «Il est très agréable de travailler avec elle», dit-il. Les objectifs de Sina Arnet pour cette saison sont clairs: être alignée régulièrement en Coupe du monde, les Championnats du monde juniors à Whistler (CAN) et la compétition par équipes mixtes aux Mondiaux de Planica.



EMELY TORAZZA
DES AIRS DE FEMME OISEAU

Emely Torazza devrait également y jouer un rôle important. La Glaronaise de 18 ans a débuté le saut à ski en 2015. Elle fréquente l'école de ski de Stams, non loin d'Innsbruck, où elle suivra une formation complémentaire. «Elle est très talentueuse», souligne son entraîneur Roger Kamber, qui insiste sur son «excellent sens du vol».

Torazza a fait le plein de «pensées positives» avant la nouvelle saison, sans se mettre trop de pression: «Je souhaite simplement exploiter mon potentiel et montrer ce dont je suis capable.» Elle explique que



le saut à ski est sa grande passion, depuis le décollage jusqu'au fait de «voguer» dans les airs. Pour reprendre les mots d'Emely Torazza: «C'est une sensation de liberté.»

Elle ambitionne de progresser en permanence. Pour ce faire, elle s'inspire souvent des meilleurs sauteurs masculins. Si on lui demande de citer un exemple à suivre, elle choisit néanmoins une femme: l'Allemande Carina Vogt, ancienne Championne olympique et multiple Championne du monde,



REA KINDLIMANN
TOUT POUR LE SAUT À SKI

Si Sina Arnet et Emely Torazza aspirent à une carrière professionnelle, c'est également le cas de Rea Kindlimann. Cette jeune femme de 20 ans, originaire de l'Oberland zurichois, est née dans une famille qui baignait dans le saut à ski. Son père était sauteur, son frère l'est encore et sa mère est la responsable du tremplin de Gibswil, où réside la famille. Rea s'est lancée dans le saut à ski à l'âge de 10 ans. Elle résume ainsi sa passion: «Je ferais tout pour mon sport.»

D'entente avec le coach Kamber, Rea Kindlimann a renoncé à participer à l'ouverture de la Coupe du monde afin de se préparer de manière intensive pour



la Coupe continentale, qui débutera en décembre en Norvège. Selon Kamber, l'athlète membre du ski-club am Bachtel dispose d'une «très bonne capacité de compréhension et est capable d'appliquer rapidement les consignes». Le technicien n'en doute pas: «Elle peut viser très haut.» Si Rea Kindlimann pratique certes un sport individuel, elle n'attache pas moins d'importance à l'esprit d'équipe. «Je suis heureuse si le succès est au rendez-vous pour Sina et Emely», dit-elle. «Bien sûr, chacune veut obtenir les meilleurs résultats possibles. Toutefois, cela n'a pas d'influence négative sur nos rapports mutuels.»



FESTIVAL NORDIQUE

Un an après les JO d'hiver à Pékin, l'équipe suisse de ski de fond s'apprête à vivre une nouvelle saison ponctuée par un grand événement.

En effet, les athlètes en découdront lors des Championnats du monde de ski nordique à Planica. Les meilleurs espoirs de bons résultats reposent en particulier sur les épaules de Nadine Fähndrich.



Le coup d'envoi de la Coupe du monde de ski de fond sera donné le week-end du 25 au 27 novembre à Ruka, en Finlande. Le premier grand moment de la saison sera la Davos Nordic, qui se déroulera à la mi-décembre (17 et 18). Comme toujours, cette étape de la Coupe du monde en Suisse représente une belle tribune pour de nombreux jeunes athlètes. Le temps fort suivant aura lieu à cheval sur deux années, puisque le Val Müstair accueillera l'ouverture du Tour de Ski 2022/23 les 31 décembre et 1^{er} janvier prochains. Deux autres étapes de Coupe du monde devraient particulièrement retenir l'attention des fans suisses de ski de fond. Le 21./22. Le 1^{er} janvier, les spécialistes du sprint se retrouveront à Livigno, facilement accessible depuis la Suisse, pour le sprint showdown. Les compétitions ont été déplacées de Milan vers la communauté duty-free. Les fans helvétiques auront une nouvelle occasion de soutenir l'équipe suisse lors des compétitions organisées du 27 au 29 janvier aux Rousses, dans le Jura français.

Fête nordique à Planica

Du 21 février au 5 mars, les Championnats du monde de ski nordique se dérouleront à Planica (SLO). Si la situation pandémique le permet, ces compétitions sur la neige slovène devraient être une grande fête. De nombreux spectateurs sont attendus, d'autant plus que le village voisin de Kranjska Gora est depuis long-



Lars Brönnimann
a pris la succession de Christian Flury
au poste de Chef Ski de fond.

temps considéré comme un lieu très apprécié des amateurs de sports d'hiver.

Nadine Fähndrich nouvelle leader d'équipe

Des changements de taille sont intervenus chez Swiss-Ski à la direction du ski de fond. Guri Knotten a repris le poste de Directrice nordique. Lars Brönnimann a succédé à Christian Flury au poste de Chef Ski de fond le 1^{er} novembre. Avec les retraits de la compétition de Laurien van der Graaff, Dario Cologna

et Jovian Hediger, Nadine Fähndrich sera la leader incontestée de l'équipe suisse de ski de fond au début de la saison. Même si la Lucernoise a surtout brillé en skating ces derniers mois, elle fera à nouveau partie des candidates aux médailles à Planica. Nadine Fähndrich a travaillé de manière intensive sur la technique durant la préparation et elle est déjà montée sur le podium en Coupe du monde en sprint classique. Avec Nadja Kälin et Anja Weber, deux jeunes talents connaissent actuellement un développement prometteur. Toutes deux ont déjà prouvé de manière impressionnante, au niveau U23, qu'elles faisaient partie des meilleures dans leur catégorie d'âge. Chez les hommes, c'est surtout en sprint que l'on peut espérer des résultats de premier plan. Janik Riebli et le champion du monde U23 Valerio Grond veulent se qualifier régulièrement pour les finales en sprint et aspirent à de bons classements. Valerio Grond est connu pour son excellent sens tactique et pour être un athlète qui prend les bonnes décisions dans les moments clés. Une qualité qui peut se révéler cruciale lors des grands événements. Sur de plus longues distances, les performances des vétérans sont particulièrement attendues. Jonas Baumann, Roman Furger, Candide Pralong ou encore Jason Rüesch vont endosser de nouveaux rôles depuis le départ du quadruple champion olympique Dario Cologna.

LUKAS KURTH



Nadine Fähndrich
sera la principale
tête d'affiche
suisse cette saison.

**Le champion du
monde U23**
Valerio Grond vise
des places de choix.

Les Mondiaux
de ski nordique
auront lieu du
21 février au 5 mars
à Planica.



La Coupe du monde dans le viseur

Le débutant

Fadri Janutin a été élu sportif suisse de la relève de l'année 2021. Depuis, sa carrière est montée en flèche: Janutin a fait ses débuts en Coupe du monde en février, récoltant ses premiers points en slalom à Garmisch. Fin octobre, le Grison a disputé sa deuxième course de Coupe du monde en slalom géant. Cette saison, il bénéficie d'une place de départ fixe dans cette discipline.

En février 2022, Fadri Janutin a fait ses premiers pas en Coupe du monde lors du slalom de Garmisch, où il a pris le départ avec le dossard 56. En terminant 29^e de la première manche, il s'est qualifié pour le deuxième acte, lors duquel il est parvenu à grignoter douze places. Sa participation est le fruit de ses performances solides en Coupe d'Europe. En terminant meilleur Suisse, il a prouvé qu'il méritait amplement sa chance. «Ces émotions sont simplement indescriptibles. Mon rêve d'enfance s'est réalisé. Le fait d'avoir pu vivre cette journée en présence de ma famille m'a rendu très heureux», se souvient Fadri Janutin. Des journées comme celle-ci, le jeune skieur sou-

haite bien entendu en vivre d'autres. Ses objectifs pour la saison 2022/23 sont donc clairs: se qualifier pour d'autres slaloms de Coupe du monde, glaner des points en Coupe du monde en slalom et en slalom géant et confirmer son classement FIS. Janutin est conscient que la tâche ne sera pas aisée: «Je me concentre entièrement sur ma carrière sportive. Je ne souhaite pas uniquement me faire un nom avec des succès sportifs au plus haut niveau, mais également par toutes les facettes de ma personnalité.» Il affirme être prêt à tout investir pour réaliser sa vision. Il entend optimiser et développer continuellement ses capacités physiques et souhaite affiner et perfectionner des aptitudes mentales et tactiques.

Du drôle d'oiseau ...

Fadri Janutin avait fait parler de lui plus d'une fois dans la presse bien avant ses sorties en Coupe du monde, et ce, en raison de deux de ses particularités: ses dreadlocks et une vieille voiture surnommée Olga. Si les dreads ont aujourd'hui disparu, Olga existe toujours. La VW Golf est en hibernation dans un parking souterrain à Coire. En une année et demie, le spécialiste de slalom et de slalom géant a avalé près de 30 000 kilomètres au volant de sa Olga, avec laquelle il s'est rendu à toutes les courses FIS et de Coupe d'Europe en Suisse et à l'étranger. Désormais, un véhicule plus moderne répondant au doux nom d'Oscar a pris le relais. Sans trop s'y attarder, Janutin tire un bilan positif de sa carrière jusqu'ici: «Tout baigne», dit-il. «J'aurais bien sûr espéré de meilleurs résultats et des chronos plus rapides.» Le Grison souhaitait se faire une place rapidement parmi les 30 meilleurs en Coupe d'Europe. Les titres de champion suisse junior ont suivi, puis la 8^e place en slalom géant aux Mondiaux juniors et un excellent 3^e rang aux Championnats suisses élite l'an passé. Le skieur a toujours mis l'accent sur les disciplines techniques plutôt que sur la vitesse. Encouragé par son père, il a vu son parcours le mener au ski-club Igls, à l'école des talents d'Ilanz, au ski-club Obersaxen et enfin au cadre régional de l'Association grisonne de ski. L'athlète de 22 ans s'est toujours distingué par son attitude positive. Il n'a jamais perdu de vue ses objectifs et ses rêves, même s'ils semblaient très lointains. Le succès ne s'est pas fait at-

tendre et il a rapidement rejoint le cadre élite suisse.

... à l'espoir suisse de médailles

La saison passée, ce coureur de formation a suscité un intérêt croissant de la part du public. En plus de ses débuts en Coupe du monde, Fadri Janutin a fait partie de l'équipe gagnante du Team Event lors des finales de Coupe du monde à Courchevel/Méribel. Sa 2^e place au classement de la Coupe d'Europe de slalom géant lui a en outre permis de prendre le départ à Sölden le 23 octobre. 52^e de la première manche, il ne s'est pas qualifié pour le deuxième acte. Toutefois, il en faut bien plus pour décourager Janutin, qui connaît une situation privilégiée en marge des pistes également. Depuis cet été, le Grison fait en effet partie de l'armée en tant que militaire contractuel sportif d'élite en sports d'hiver. «Cela m'apporte non seulement une sécurité financière pour ces quatre prochaines années, mais me permet aussi de m'entraîner à Macolin à tout moment», précise Janutin. Des exigences lui sont toutefois posées en tant que soldat sport d'élite: «Les athlètes retenus ont le devoir de se concentrer entièrement sur le sport et de viser l'élite mondiale. Il est attendu de leur part qu'ils et elles remportent des médailles et se classent parmi les meilleurs dans les compétitions internationales, tant aux Jeux Olympiques qu'aux Championnats d'Europe et du monde ainsi qu'en Coupe du monde», dit la Confédération. Fadri Janutin, lui, préfère prendre une étape après l'autre: récolter des points en Coupe du monde, s'assurer une place de départ fixe en Coupe du monde de slalom. Les prochains Championnats du monde et les Jeux olympiques d'hiver ne sont déjà plus si loin.

DANIEL MARTINY

PORTRAIT

Nom	Fadri Janutin
Date de naissance	16 janvier 2000
Domicile	Landquart
Taille	175 cm
Poids	80 kg
Profession	Couvreur CFC / skieur de compétition
Ski-club	SC Obersaxen
Fédérations	Cadre B Swiss-Ski

Landing bag de Leysin

Les athlètes de freestyle
profitent d'une installation d'entraînement unique

Comment les spécialistes de freestyle peuvent-ils simuler des sauts pour l'hiver en toute sécurité pendant la période estivale? Par exemple, grâce à un landing bag. Jusqu'ici, de telles installations n'existaient toutefois qu'au Japon et au Canada. Depuis cet été, Leysin dispose d'un tremplin muni d'un tapis de neige synthétique et d'un landing bag dans la zone d'atterrissage.

Il y a six ans déjà, l'association Ski Romand et la commune de Leysin avaient envisagé de construire une telle installation afin d'offrir aux athlètes de big air et de slopestyle des conditions d'entraînement optimales en été. Le rapport de l'Office fédéral du sport (OFSP) mentionnait également le landing bag de Leysin dans le recensement des besoins en installations sportives d'importance nationale (CISIN) de 2019. Une partie des coûts est supportée par les fonds de la CISIN. Cet été, l'installation dotée d'une infrastructure unique au monde a pu être inaugurée.

Un coup de chance

L'installation comprend deux tremplins, d'une hauteur respective de 22 et 16 mètres, ainsi qu'un grand landing bag de 55 mètres de long, pour 25 mètres de large. Il n'existe des installations comparables qu'en Amérique du Nord, en Asie et, depuis deux ans, en Autriche. Pour Sacha Giger, Directeur Ski Freestyle, Snowboard et Télémark chez Swiss-Ski, le landing bag de Leysin est une aubaine: «Sans une telle installation, nos athlètes de big air et de slopestyle ne pourraient plus, à long terme, se maintenir dans l'élite mondiale.» Ses deux tours de hauteurs différentes rendent cette installation unique en son genre. «Cela permet aux talents de la relève de s'entraîner à sauter dès l'âge de dix ans, sans risque de blessures sérieuses.» Le landing bag est comparable à une gigantesque structure gonflable, explique Sacha Giger pour

illustrer la précieuse installation d'entraînement.

Risque de blessures quasi nul

Le spécialiste de freeski Matis Crettenaud est tout aussi conquis. Il déclare: «Ce tremplin nous permet de faire tout ce que nous faisons normalement sur la neige, sauf que nous n'avons pas à craindre de nous blesser en cas de mauvaise réception.» En outre, les longs trajets sont également devenus superflus, puisque les athlètes de haut niveau n'ont plus besoin de se rendre en Amérique du Nord. Jusqu'à présent, la relève s'entraînait en été en Autriche, à Scharnitz, près d'Innsbruck, où il existe une installation similaire. «Nos athlètes de la relève se sont déjà entraînés sur cette installation», explique le directeur freestyle, Sacha Giger. Comme le rapportait le «Tiroler Zeitung», la double championne olympique autrichienne Anna Gasser s'est également préparée à la saison des championnats du monde sur l'installation de Scharnitz. L'athlète s'est rabattue sur cette installation, car l'entraînement de saut n'était pas possible sur le glacier.

L'installation est disponible à la location

Cet été encore, le manque de neige sur les glaciers a incité des équipes étrangères à louer les installations de Leysin. «Des athlètes internationaux de haut niveau, comme Anna Gasser, Sven Thorgren et d'autres se sont également entraînés ici. L'installation doit être utilisée le plus régulièrement possible par des athlètes de Swiss-Ski de tous les niveaux. Le landing bag n'est pas une installation publique et doit être réservée au préalable. «Par ailleurs, les utilisatrices et utilisateurs doivent tout d'abord passer un test de sécurité.» L'installation, qui estampe le paysage de manière impressionnante, nécessite peu d'entretien et s'avère donc très efficace sur le plan énergétique. Pendant les entraînements, généralement une seule personne assure son fonctionnement. Le landing bag est géré par un organisme propre, soutenu notamment par l'association Ski Romand et la commune de Leysin.

JOSEPH WEIBEL

«Sans une telle installation, nos athlètes de big air et de slopestyle ne pourraient plus, à long terme, se maintenir dans l'élite mondiale.»
Sacha Giger, directeur freestyle



PHOTOS: M4D

INTERVIEW



Florence Koehn, membre de la fondation, Fondation Leysin Big Air Bag, responsable de projet pour le Big Air- Bag et membre du Présidium de Swiss-Ski.

Florence Koehn, l'installation de Big Air Bag de Leysin, à ce jour unique en son genre, a été précédée d'une phase de planification et de construction de six ans.

Cette longue période était-elle prévisible?

Florence Koehn: L'installation repose sur une infrastructure très complexe et, étant unique en son genre, nous n'avions pas la possibilité de nous baser sur des plans et des expériences existants. La crise du coronavirus a ensuite rendu la réalisation encore plus compliquée et, surtout, l'a retardée.

L'installation est désormais en fonction depuis le mois de juillet de cette année. Quel premier bilan pouvez-vous tirer?

Il est excellent. En plus de nos athlètes de Swiss-Ski, nous avons déjà accueilli de nombreux utilisateurs externes, notamment des fédérations de ski françaises, autrichiennes, espagnoles et finlandaises.

Qu'en est-il des ressources personnelles?

Nous employons actuellement deux personnes, l'une à un taux d'occupation de 80% et l'autre à 50%. Lorsque l'installation est utilisée, une personne assure les contrôles de sécurité ainsi que la surveillance pendant les entraînements. L'installation est fermée sans réservation préalable.

Une fondation gère l'installation. Quelles institutions ont-elles participé aux coûts d'investissement?

Nous avons reçu une subvention de 400 000 francs de la part de la Confédération (fonds de la CISIN). L'installation a également été financée par l'État de Vaud, le Fonds du sport de l'État de Vaud, par les fonds Legacy YOG Lausanne 2020, la Fondation Passion Schneesport, les activités de sponsoring, des particuliers, mais aussi des prêts. Les institutions et associations suivantes sont représentées au sein de la fondation: Ski Romand, commune de Leysin, Remontées mécaniques de Leysin ainsi que la société Gestion Sportive Leysin.

Selon nos informations, l'installation de big air bag devrait être utilisée toute l'année. Quelles conditions doivent être remplies pour cela?

Nous avons la ferme intention de faire fonctionner l'installation douze mois par an. Le cas échéant, la rampe d'élan ne serait plus recouverte d'un tapis de neige synthétique, mais d'une couche de neige naturelle. Nous verrons si cela fonctionne dans la pratique. Ce serait alors la première installation au monde utilisable toute l'année.

INTERVIEW: JOSEPH WEIBEL



Dans le sillage du héros local

Spécialisé dans la promotion du sport de loisirs, le ski-club Schangnau a connu le creux de la vague il y a une dizaine d'années. Le retournement de situation est notamment venu de son membre le plus célèbre, Beat Feuz, ainsi que du président Andreas Wüthrich. Le SC Schangnau fêtera son 70^e anniversaire en 2023.

Schangnau? Jamais entendu parler. Ou peut-être que si? Ah mais oui. Ce lieu a un lien avec le ski de compétition. Plus concrètement, avec Beat Feuz. Ses succès, notamment sa victoire aux JO 2022 et son titre de champion du monde en 2017 – tous deux en descente, sa discipline de prédilection –, ainsi que deux autres médailles olympiques et deux médailles aux Mondiaux, ont rendu Schangnau célèbre dans le monde entier.

Dans la commune la plus élevée de l'Emmental, qui relie l'Entlebuch à l'Oberland bernois, environ un habitant sur cinq est membre du ski-club local. Et bien qu'il ait quitté Schan-

gnau pour suivre son épouse, Beat Feuz en défend lui aussi les couleurs. Le champion est conscient de ce qu'il doit au ski-club qui l'a vu grandir et où il a appris à skier. En plus de son talent et du soutien de son entourage familial, le ski-club de Schangnau est aussi à l'origine des succès de Feuz.

Sentier de randonnée et piste de course

Même si Beat Feuz ne vit plus dans ce village de 900 âmes situé à 930 m d'altitude, il reste bien présent à Schangnau. Un sentier de randonnée de cinq kilomètres porte en effet son nom et raconte l'histoire de sa vie. Depuis cet hiver, une piste de course portera également son nom. A vrai dire, elle existe déjà; elle sera simplement complétée par des cabanes au départ et à l'arrivée. Et baptisée.

La piste de course Beat Feuz constitue l'élément central des activités du 70^e anniversaire du ski-club Schangnau, qui sera célébré en 2023. Le ski-club organisera aussi des courses cet hiver dans la station de ski de Bumbach avec le directeur des remontées mécaniques Hans Feuz, le père de Beat Feuz. Il s'agit d'une nouvelle course pour écoliers, clubs et invités,

ainsi que d'un slalom géant dans le cadre du Raiffeisen Trophy. Ce dernier permet aux jeunes skieurs, licenciés ou non, de partir à la chasse aux points.

De son côté, la relève se mesure chaque année dans le cadre de la Hubel Cup, de l'Europapark Cup, du Grenchenberg Trophy et du Grand Prix Migros, dont la finale a déjà vu la participation d'enfants de Schangnau. Au total, l'organisation de jeunesse compte environ 55 filles et garçons. Ces chiffres n'ont pas toujours été aussi glorieux. «Avant que Beat Feuz ne brille en Coupe du monde, nous nous occupions de 15 à 20 enfants», explique le président du ski-club Andreas Wüthrich.

(Presque) toute la famille

Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, le secteur de la relève était aussi important et performant qu'aujourd'hui. Globalement, le ski-club a connu des hauts et des bas depuis sa création. Dans ses premières années, il comptait environ 50 membres. Aujourd'hui, ils sont près de quatre fois plus nombreux. La moitié d'entre eux participe activement aux courses de ski et l'âge des membres

La relève du ski-club Schangnau a eu droit à la visite de Beat Feuz et de Sina Melissa Siegenthaler (tous deux au premier rang).

varie de 8 à 81 ans. Même le membre le plus âgé, Willi Rothenbühler, skie encore.

Le ski-club Schangnau compte également dans ses rangs un membre fondateur résidant à l'étranger. Il s'agit de Fritz Siegenthaler, qui vit depuis longtemps en Australie, mais qui rend régulièrement visite à sa commune de cœur. Comme de nombreuses autres familles, les Wüthrich ont un lien profond avec le ski-club Schangnau. Le père d'Andreas Wüthrich, Rudolf, faisait partie des membres fondateurs, tout comme plusieurs de ses oncles. Son parain Hansrudolf a également assuré la présidence durant onze ans, soit le plus long bail à la tête du ski-club. Andreas Wüthrich a quant à lui pris la vice-présidence en 2003, avant d'assumer la présidence dès 2010.

A ce moment-là, Beat Feuz était sur le point d'atteindre d'éclorre aux yeux du monde et le ski-club Schangnau était au plus bas. «Nous n'arrivions plus à réunir un comité directeur et nous nous sommes demandé si nous voulions maintenir le ski-club en vie», se souvient Andreas Wüthrich. Après de nombreuses discussions, les responsables ont tranché: Oui, il fallait le faire. Et ce, principalement pour le plaisir de la relève, dont faisaient partie Sina Melissa Siegenthaler et Philipp Steiner.

Outre Beat Feuz, ce sont les membres les plus célèbres que le ski-club Schangnau ait jamais

connus. La spécialiste de snowboardcross a été la seule Suisse à se qualifier pour les quarts de finale des JO 2022 et a déjà terminé cinq fois dans les dix premières en Coupe du monde. Philipp Steiner fait partie des meilleurs skieurs sourds de la planète. Outre ses grands succès lors des Championnats des sourds, il a déjà pris le départ du Lauberhorn des skieurs professionnels en tant qu'ouvreur.

Dans deux associations régionales

Les responsables du ski-club Schangnau ont à cœur de promouvoir le sport de loisirs. Concernant l'encadrement des jeunes les plus ambitieux, le ski-club Schangnau, qui gère également un groupe de course, collabore selon la discipline avec l'Association régionale des sports de neige Plateau suisse-Nord-Ouest de la Suisse ou avec l'Association des sports de neige de Suisse centrale. Comme Schangnau est limitrophe des cantons de Berne et de Lucerne, le ski-club est autorisé à s'affilier aux deux associations régionales.

Le SC Schangnau peut également compter sur un soutien important du côté de la Fédération. «La présence d'Annalisa Gerber est clairement un bonus», déclare Andreas Wüthrich. Cette dernière, originaire de Schangnau, est membre de la Direction de Swiss-Ski en tant que Responsable des relations. Elle fut

aussi la camarade de classe d'Andreas Wüthrich à une époque. «Elle s'investit beaucoup pour notre club et nous ouvre des possibilités auxquelles nous n'aurions pas accès autrement.» ANITA FUCHS

Annnonce

BERAUSCHEND!

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CVH, Justin Nan





Alla scoperta del Cinghios Snowboard Cross Team

Il Cinghios Snowboard Cross Team è un piccolo Club originario di Roveredo attivo nelle discipline snowboard cross e alpino. Fondato da pochi mesi, i suoi due talentuosi atleti si sono già distinti a livello giovanile in Svizzera. E l'ambizione del Club è quella di diventare in futuro un punto di riferimento nella Svizzera italiana per queste due discipline.

Per Marco Mattei la tavola è la passione di una vita. Ex snowboarder alpino in Coppa del Mondo e poi allenatore della nazionale giovanile italiana, al termine di quest'ultima esperienza ad inizio degli anni duemila ha deciso di appendere snowboard e scarponi al chiodo. I piani vennero però scombussolati quando il figlio Cesare, nato nel 2009, all'età di 3 anni si è avvicinato per la prima volta a questo sport e in poco tempo, sotto la guida esperta del padre, si è innamorato delle sensazioni adrenaliniche che lo snowboard sa regalare. Così, nella stagione 2020/21 Cesare ha cominciato la sua carriera agonistica, partecipando a gare regionali e nazionali sia di snowboard cross sia di snowboard alpino. Insieme al classe 2013 River Mazzi, Cesare fa parte del «Cinghios Snowboard Cross Team», il Club originario di Roveredo creato quest'estate dal padre e che da settembre è affiliato a Swiss-Ski e a TiSki. I due giovanissimi talenti sono gli unici rappresentanti della Svizzera italiana nelle discipline dello snowboard cross e snowboard alpino.

«Inizialmente – ha spiegato Marco Mattei – i nostri due atleti correvamo per il gruppo competizione dello Sci Club San Bernardino. Poi, per necessità ed esigenze diverse da quelle che ha un normale Sci Club che si concentra principalmente sullo sci, ho deciso di dare vita al Cinghios Snowboard Cross Team, del quale sono allenatore. Attualmente ne fanno parte Cesare e River: entrambi gareggiano sia nel circuito nazionale Audi Snowboard Series sia nelle gare nazionali italiane e hanno già raggiunto risultati incredibili».

La scorsa stagione, Cesare nella sua categoria ha infatti conquistato il 1° posto sia nella classifica nazionale nell'alpino (slalom gigante e slalom parallelo) sia nello snowboard cross, oltre alla vittoria e al 3° rango ai Campionati svizzeri di snowboard cross rispettivamente di slalom parallelo. River dal canto suo si è invece fregiato del titolo di campione svizzero U11 nello slalom parallelo e nel corso dell'inverno è salito più volte sul podio nelle discipline dello snowboard cross e dell'alpino. Il palmarès delle due giovani promesse fa invidia alla maggior parte dei loro coetanei e rispecchia appieno la mentalità del Club, come ha ben spiegato il suo fondatore: «il nostro Club è contraddistinto da una forte mentalità agonistica: ad ogni gara partiamo con l'obiettivo di vincerla. Per questo la nostra preparazione sulla neve è suddivisa in allenamenti specifici. San Bernardino, la nostra stazione sciistica di casa, durante l'inverno ci mette a disposizione un centinaio di metri di pista per concentrarci sulla «start action», ossia l'uscita dal cancelletto di partenza e le prime conche e dossi. Mentre a Laax e a Splügen ci alleniamo sia in campo libero, eseguendo grandi curve in conduzione ad alta velocità, sia nei tracciati di boardercross curando aspetti quali la fase d'ingresso nei dossi, la fase d'atterraggio, il corretto posizionamento sulla tavola e altro ancora». Come qualsiasi Club di competizione, anche l'estate ha assunto un'importanza specifica per prepa-

rarsi alla nuova stagione competitiva: «Oltre alle uscite sui ghiacciai e alla preparazione atletica – prosegue Marco Mattei – per me è fondamentale che i ragazzi possano avvicinarsi anche a discipline sportive differenti. A questo proposito, andiamo molto con lo skateboard nei pump track presenti in Svizzera e



SNOWBOARD ALPINO

Nello snowboard alpino esistono le gare di slalom, slalom gigante, slalom parallelo, slalom gigante parallelo e il parallelo misto a squadre. Come per lo sci alpino, la differenza tra slalom e slalom gigante è la distanza tra una porta e l'altra. Nelle gare in parallelo, che sono quelle principali, bisogna prima superare la fase di qualificazione in singolo. Nelle fasi finali a scontro diretto gli atleti si sfidano in coppie da due fino ad arrivare ad avere un vincitore. Lo slalom gigante parallelo è disciplina olimpica dal 2002, mentre lo slalom parallelo dal 2014.

in Italia. È un'attività che ci permette anche di allenare molti aspetti che poi vengono ripresi nello snowboard cross». Nonostante il Cinghios Snowboard Cross Team sia nato da poco, Marco Mattei ha le idee ben in chiaro sul suo futuro: «Come Club speriamo di diventare un punto di riferimento a Sud del Gottardo per le discipline snowboard cross e snowboard alpino. In particolare per quanto riguarda lo snowboard cross, che va molto forte in Italia e Germania, il movimento a livello svizzero è in continua crescita, ma nella Svizzera italiana si fa fatica a trovare giovani interessati anche perché fino ad ora non c'è mai stato un Club veramente attivo in questa disciplina».

Ma un giovane può iscriversi liberamente al Cinghios Snowboard Cross Team? «Ovviamente – ha affermato Marco Mattei – un giovane snowboarder può venire a fare una prova con il nostro Club. In base alle qualità e al livello del ragazzo poi si decide se farlo partecipare alle competizioni. Lo snowboard è una disciplina che richiede grande coraggio, in particolar modo nello snowboard cross si corre fianco a fianco con altri atleti e quindi non è per tutti...».

NICOLÒ MANNA



SNOWBOARD CROSS

Il tracciato di snowboard cross presenta salti, conche, dossi e curve paraboliche. Dapprima si svolge una discesa di qualifica da affrontare singolarmente e così viene stilata una classifica in base al tempo segnato da ogni atleta. Dopodiché ci sono le fasi a

scontro diretto: gli atleti si sfidano in batterie di quattro e di ogni batteria passano i primi due. Così, fino ad avere la finale che stabilisce le prime tre posizioni. Lo snowboard cross è disciplina olimpica dal 2006. Di snowboard cross esiste anche il formato a squadre.

Announce

helvetia.ch/membres-swiss-ski

**Partenariat.
Avantages.
▶ À votre service.**

Avec le nouveau pack avantages d'Helvetia pour les membres de Swiss-Ski, profitez entre autres d'un-e:

- ✓ rabais de bienvenue de 50%
- ✓ somme d'assurance doublée
- ✓ franchise réduite

simple. clair. helvetia 
Votre assureur suisse

Notre engagement



Pour plus d'informations, scannez le code QR



Luca Aerni et Daniel Yule
Team Helvetia | Ski alpin

Margaux Dumont
Skicross

Mathis Profit
Biathlon

Nicole Good
Ski alpin

Flurina Neva Baetschi
Snowboard alpin

Stephanie Jenal
Ski alpin

Eric Wyler
Ski alpin

Thierry Wili
Freeski

Aron Fahrni
Para Snowboard

Nadia Steiger
Ski de fond

Jonas Hasler
Snowboard Freestyle

Sina Arnet
Saut à ski

Ellen Walther
Para Snowboard

SUNRISE RISING STARS



Un événement Kick-Off instructif

En tant que nouveau partenaire principal de Swiss-Ski, Sunrise s'engage également auprès des jeunes talents suisses des sports d'hiver. Avec l'initiative «Sunrise Rising Stars», une équipe de douze athlètes, composée de dix athlètes Swiss-Ski et de deux athlètes Swiss Paralympic issus de toute la Suisse, bénéficiera d'un contrat d'une année avec le sponsoring de leur équipement.

Cette aide financière permettra aux jeunes talents de faire un pas de plus dans leur carrière prometteuse. Pour beaucoup de ces Rising Stars, il s'agit du premier partenariat d'envergure avec un sponsor. Les contrats de sponsoring, les séances photos ou les interviews sont encore une nouveauté pour eux.

Apprendre des professionnels

Afin de soutenir au mieux les jeunes talents dans leurs tâches et défis à venir, un événement de lancement en l'honneur des Rising Stars a eu lieu le 6 octobre 2022 dans le cadre de la semaine promotionnelle de Swiss-Ski, à The Hall à Dübendorf. Les jeunes athlètes et Sunrise ont pu faire connaissance pour la première fois dans une ambiance détendue. Le matin, un workshop interactif portant sur les réseaux sociaux a eu lieu avec Andri Ragettli, un expert absolu dans le domaine, suivi par plus de 500 000 personnes sur Instagram. Andri Ragettli a profité de cet échange avec les Rising Stars pour revenir sur sa carrière, pour parler de ses débuts sur les réseaux sociaux et leur a montré ce qui se cache derrière ses publications. Il a expliqué que la gestion d'une communauté sur les réseaux sociaux impliquait un

travail acharné et qu'elle ne devait pas être sous-estimée. La planification est donc importante pour concilier au mieux la vie d'athlète professionnel-le et d'influenceur-se.

Andri Ragettli: «J'ai été très heureux de faire découvrir des trucs et astuces aux Rising Stars afin de les aider à mieux gérer leur présence sur les réseaux sociaux. Après tout, le plus important est de rester fidèle à soi-même et de veiller à rester crédible.»

Après la session avec Andri Ragettli, une formation sur les médias avec Jann Billeter était au programme. Véritable professionnel dans son domaine, le journaliste TV a partagé de nombreux conseils intéressants, a pu raconter ses innombrables rencontres avec les athlètes les plus divers et a également répondu aux interrogations des futurs champions. À la question: «Quand est-il judicieux d'avoir une réponse préparée sous la main et quand faut-il simplement être spontané et authentique?», il explique qu'une certaine expérience est nécessaire pour trouver le parfait équilibre.

Gabriel Thomann, Head Sponsoring & Events chez Sunrise: «C'était vraiment passionnant d'entendre comment ces jeunes sportifs sont confrontés à des situations complexes liées aux médias, déjà si tôt dans leur carrière. En particulier lorsque des questions sur des événements politiques ou la vie privée sont posées à un jeune âge, il est utile d'avoir réfléchi à certains sujets en amont, afin d'y être préparé-e.»

Dream Big. Do Big.

L'après-midi, les Rising Stars ont participé pour la première fois à la séance photo de Sunrise. Après avoir pris la pose et tourné quelques vidéos, il a fallu mettre en pratique la théorie du matin et réaliser une première interview pour MySports.

Pour terminer la journée en beauté, les Sunrise Rising Stars ont assisté au concert du rappeur allemand Apache 207 au Hallenstadion, et la soirée s'est déroulée dans un cadre détendu.

Sina Arnet, 17 ans et participante au Championnat du monde de saut à ski, à propos de l'événement Kick-Off: «J'ai adoré rencontrer les athlètes des différents sports. Les conseils d'Andri et de Jann vont m'aider dans ma carrière. Un grand merci à l'équipe de Sunrise pour cette incroyable journée!»

Sunrise attend avec impatience les futures performances des Rising Stars et leur souhaite bonne chance pour leurs prochains défis. Selon sa promesse de marque «Dream Big. Do Big», Sunrise se donne pour mission de continuer à inspirer les Rising Stars, les encourager à rêver en grand et les soutenir pour accomplir de grandes choses.

Pour en savoir plus sur les douze Sunrise Rising Stars, rendez-vous sur sunrise.ch/fr/sponsoring

«AUF DER KANTE» – LE MAGAZINE DES SPORTS DE NEIGE AVEC JANN BILLETER

MySports présente «Auf der Kante», le magazine dédié aux sports d'hiver de MySports avec Jann Billeter. Une émission consacrée à une sélection de compétitions de sports de neige suisses auxquelles participe Swiss-Ski. Les athlètes impliqués dans les différentes disciplines constituent le fil rouge de l'émission, alors qu'ils se préparent avant la compétition. Vous découvrirez non seulement leur quotidien, mais aussi les dessous de leur carrière ainsi que les commentaires passionnants des experts et des invités. Avec «Auf der Kante», plongez au cœur d'un univers jusqu'ici caché. Chaque épisode met en lumière un lieu ainsi qu'une discipline différente de l'univers de Swiss-Ski. L'émission est présentée par Jann Billeter, qui a accompagné le cirque du ski pendant des années. A ses côtés se trouvent, selon l'émission et le thème, les experts adéquats. Quatre émissions sont prévues tout au long de la saison d'hiver, la première étant diffusée avant de la première Coupe du monde de ski alpin de la saison en Suisse (St-Moritz) mi-décembre.

ETRE HUMAIN, NATURE, FONCTIONNALITÉ: SCHÖFFEL

Quels facteurs déterminent les tendances dans l'univers des collections textiles? Les couleurs? Tout à fait! Les couleurs expriment des émotions. Lors du développement de produits outdoor, pour le ski et le cyclisme, les couleurs sont une question d'émotions pour le spécialiste allemand des vêtements de sports de plein air Schöffel. En ce qui concerne le design, toutefois, l'approche est différente. Ici, les facteurs déterminants sont l'être humain, la nature et la fonctionnalité. Les deux dernières années ayant été singulières et marquantes à tant d'égards, Schöffel accorde aujourd'hui encore plus de valeur à la durabilité de ses produits, et pour cause: la prolongation de la durée de vie d'un vêtement est la manière la plus efficace de préserver l'environnement. Découvrez, sur les pages suivantes, la nouvelle collection d'hiver 2022/23 de Schöffel!

Sobre, couleurs
élégantes, fonctionnelle:
veste de ski Naladas,
prix de vente indicatif
CHF 599.-.







Couleur et design masculins:
3L Jacket Pizac M,
prix de vente indicatif CHF 599.-.
Avec 3L Pants Pizac M,
prix de vente indicatif CHF 479.-.

Combinaison idéale:
3L Jacket Pizac L,
prix de vente indicatif CHF 599.-.
Avec 3L Pants Pizac L,
CHF 479.-.

Pour les journées froides:
Thermo JACKET TOSC L,
prix de vente indicatif
CHF 299.-.





Elegance des couleurs
et de la coupe:
3L Jacket Sovramonte L,
prix de vente indicatif
CHF 699.-.
Avec
3L Pants Sovramonte L,
prix de vente indicatif
CHF 599.-.

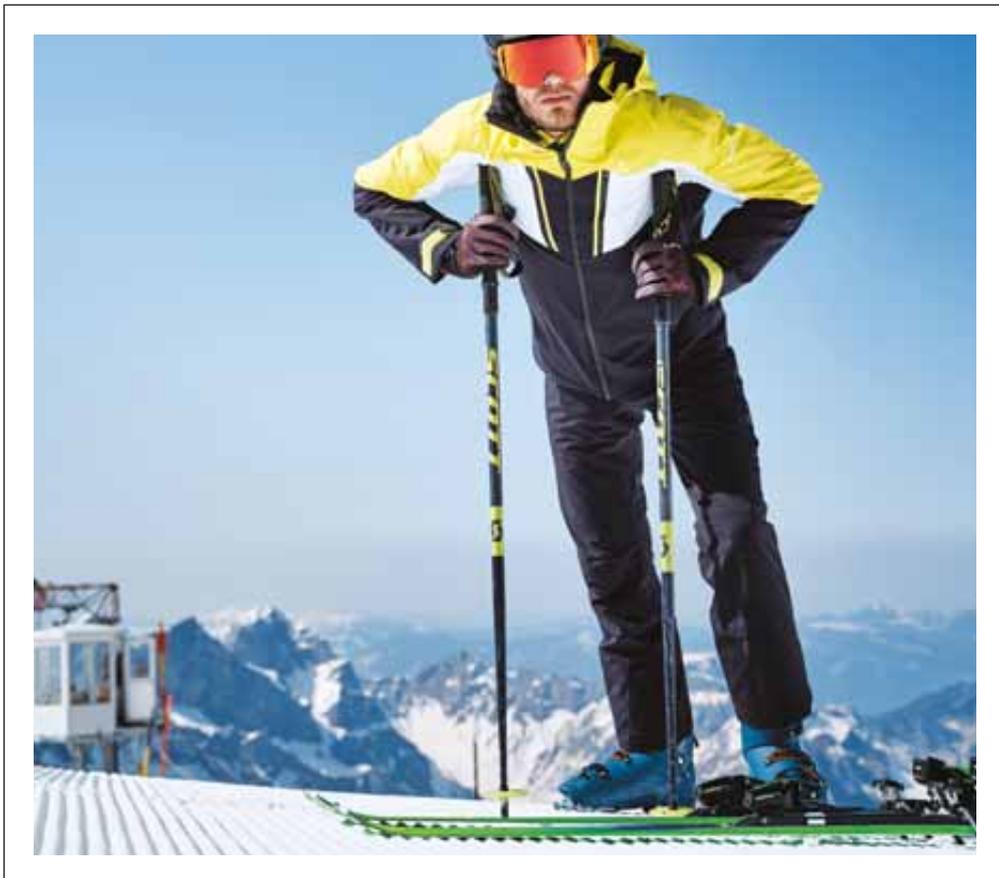


Harmonie des couleurs,
élégance du design: 3L Jacket
Sovramonte L,
prix de vente indicatif CHF 699.-.
Avec 3L Pants Sovramonte L,
prix de vente indicatif CHF 599.-.

Le meilleur effet,
en dehors des pistes également:
3L Jacket Sovramonte M,
prix de vente indicatif CHF 699.-.
Avec 3L Pants Sovramonte P,
prix de vente indicatif CHF 599.-.







Aussi lumineuse que le soleil:
veste de ski Hohbiel M,
prix de vente indicatif CHF 599.-.
Avec pantalons de ski Weissach M,
prix de vente indicatif CHF 249.-.

Sobriété et élégance
dans les plus beaux coloris.
Veste de ski Jacket Avons L,
prix de vente indicatif CHF 399.-.
Avec pantalons de ski Weissach L,
prix de vente indicatif CHF 249.-.



**«Nous vivrons
régulièrement
des extrêmes
climatiques»**

Le froid et la neige feront-ils défaut dans quelques années? Quelles seront les conséquences sur l'avenir des sports de neige? Il y a quatre ans, un groupe d'auteurs de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) a réédité à Davos l'ouvrage «Pistenpräparation und Pistenpflege» («Préparation et entretien des pistes») entièrement retravaillé. Ce livre s'intéresse notamment au sujet «changement climatique et sécurité d'enneigement». Snowactive s'est entretenu avec l'un des auteurs, Fabian Wolfsperger.

Réédité en 2018, cet ouvrage de 200 pages s'adresse aux praticiens. Il propose un résumé approfondi des bases scientifiques pertinentes sous forme facilement compréhensible. A la fin du livre, la plume est donnée à un «expert de la neige» bien connu, le natif d'Adelboden Hans Pieren. Il éprouve un immense respect envers la neige. «La neige est l'une des matières les plus complexes sur notre planète. Rien que les Ecossais ont 421 mots pour la décrire!» Pieren sait de quoi il parle. Au début de cette année, les organisateurs des Jeux olympiques d'hiver à Pékin ont fait appel à ses connaissances (de la neige). Sur le site olympique, la seule façon d'assurer un manteau neigeux suffisant était l'enneigement artificiel.

Fabian Wolfsperger, le manuel pour praticiens réédité il y a quatre ans revient au devant de l'actualité. Le changement climatique nous préoccupe depuis longtemps déjà. Néanmoins, nous vivons encore et toujours des hivers froids et des étés chauds. La neige fond-elle malgré tout comme peau de chagrin?

Fabian Wolfsperger: Les études portant sur le changement climatique ne s'effectuent pas sur le court terme et ne se fondent pas sur les développements annuels du climat, mais sur une période de trois décennies. Concrètement, nos calculs portent sur une année située entre 2020 et 2050, soit 2035. Les calculs réalisés nous permettent de tirer certaines conclusions: En principe, nous vivrons régulièrement des extrêmes climatiques. L'évolution météorologique dépend fortement du hasard. A court terme, soit au cours des cinq à dix prochaines années, les variations annuelles sont plus marquées que sur la tendance continue. Le changement climatique a lieu, c'est indiscutable.

Aujourd'hui, les températures en Suisse sont près de 1,8 °C plus élevées qu'au début du XX^e siècle. Et ce réchauffement progressera. Les trente prochaines années seront en moyenne environ 1,4 °C plus chaudes qu'entre 1980 et 2009.

Quelles en sont les conséquences à long terme pour les sports d'hiver?

Le changement climatique a un impact significatif sur l'avenir des sports d'hiver alpins. La sécurité d'enneigement diminue, notamment en ce qui concerne les domaines skiables situés entre 1000 et 1700 m d'altitude. C'est là que les effets du réchauffement sont les plus forts. A long terme, il n'y aura plus de manteau neigeux naturel continu. Les épaisseurs de neige diminueront jusqu'à 40% durant ces trois prochaines décennies déjà. Durant cette même période, la sécurité d'enneigement ne sera donnée que dans les régions situées au-dessus de près de 1900 m d'altitude. D'ici la fin du siècle, les épaisseurs moyennes de neige diminueront jusqu'à 25% dans les hautes montagnes également.

Comment les remontées mécaniques et les stations de sports d'hiver répondent-elles à ces scénarios?

Les régions de moyenne et haute altitude, qui bénéficient d'un enneigement naturel, peuvent faire face à la détérioration de la situation neigeuse à l'aide de l'enneigement artificiel. Différentes études ont montré qu'avec un enneigement artificiel à grande échelle, presque tous les domaines skiables grisons bénéficieraient d'une sécurité d'enneigement durant au moins sept hivers sur dix jusqu'à la moitié du siècle. Ce chiffre passe à 95% pour la deuxième moitié du siècle, puis à environ 80% à la fin du

siècle. Dans le cadre de leurs investissements, les remontées mécaniques miseront sur l'enneigement artificiel. Elles y sont contraintes!

La période de Noël revêt une importance significative pour les régions de sports d'hiver. Or la neige a souvent fait défaut ces dernières années, même en haute altitude. Comment la situation se présente-elle pour les années à venir?

Durant la période de Noël, le manque de neige est plus difficilement compensable par l'enneigement artificiel, étant donné qu'en moyenne altitude, où sont situées la plupart des stations de sports d'hiver de Suisse et des pays voisins, les températures ne sont pas assez basses pour permettre un enneigement suffisant. Cette tendance se renforcera encore à partir de 2050. Au Tyrol, par exemple, il ne sera possible de pratiquer le ski à Noël après 2050 que dans un peu plus de la moitié des domaines skiables actuels. Par conséquent, l'avenir des stations de sports d'hiver est largement tributaire de leur altitude, des particularités régionales et du microclimat ainsi que d'une production d'enneigement technique à large échelle. Si de l'eau et des installations d'enneigement sont disponibles en quantité suffisante, il est également possible d'aménager des pistes en basse altitude (par exemple le remonte-pente Horn). Il s'agit donc aussi d'une question financière.

Les milieux écologistes luttent contre l'enneigement artificiel. Est-il vraiment si énergivore et nocif pour le climat?

C'est clairement le cas pour l'enneigement à l'aide de machines capables de produire de la neige même par des températures élevées. De telles installations consomment 10 à 50 fois



Couvertures avec de la sciure ...



... des copeaux ...



... de la toile ou des panneaux d'isolation.

plus d'énergie que les machines conventionnelles, qui se servent de l'air froid ambiant pour transformer l'eau pulvérisée en neige. Toutefois, la production d'un mètre cube de neige par des machines conventionnelles consomme 0,5 à 8 kWh d'électricité, en fonction des conditions ambiantes et du dispositif utilisé. Pour assurer l'enneigement artificiel, l'eau doit être disponible en quantité suffisante. Dans les stations de haute altitude, c'est souvent le cas grâce à des lacs de rétention. Ces bassins peuvent par ailleurs être exploités à des fins touristiques durant l'été.

Revenons aux régions de sports d'hiver de basse altitude, qui misent toujours plus souvent sur des offres sportives alternatives. Ces deux dernières années, le ski de fond, notamment, a gagné en importance. Toutefois, sans neige, la pratique du ski de fond devient elle aussi impossible.

Ces régions réfléchissent depuis longtemps déjà à leurs stratégies futures pour les sports estivaux et les activités hivernales. Nous devons partir du principe qu'en dessous de 1000 m d'altitude, les saisons d'hiver telles que nous les connaissons n'existeront plus à la fin du siècle. A l'heure actuelle, la neige est le plus souvent rare dans les régions de basse altitude, tandis que les stations de moyenne et haute altitude bénéficient encore d'un enneigement naturel. Ce qui explique le développement du snowfarming, qui consiste à conserver de grandes quantités de neige durant les mois d'été. Cela permet d'aménager des surfaces de neige de quelques centaines de mètres pour des pistes de ski de fond et de biathlon. Cette mesure est importante pour le sport d'élite. Ainsi, les athlètes ne sont pas contraints d'effectuer des entraînements onéreux à l'étranger. Le snowfarming est un moyen technique très utile pour assurer le déroulement de compétitions nordiques à basse altitude. Dans l'espace européen (y compris la Scandinavie et les zones de moyenne montagne), près de 100 communes ont recours au snowfarming. C'est également le cas en Suisse, notamment au nouveau centre de biathlon à Lenzerheide. Si la conservation de la neige est moins adaptée au domaine du ski alpin, de nombreuses stati-

ons exploitent le snowfarming pour couvrir les pénuries de neige, en particulier au début de l'hiver. On pourrait en outre imaginer de mettre à disposition de la population urbaine une piste de ski de fond créée avec de la neige conservée, afin de proposer du sport d'hiver en ville, même en cas d'absence de neige.

Comment fonctionne le principe de la conservation de la neige?

Je compare souvent la conservation estivale de la neige à un bâtiment bien isolé. Il est essentiel que l'isolation soit assez épaisse et hermétique. Plusieurs possibilités d'isolation sont envisageables: sciure, copeaux, toile ou panneaux d'isolation, en fonction des conditions climatiques et des moyens techniques et logistiques sur place. Le snowfarming est apparu dans les années 1990 dans les régions de glaciers afin de freiner la fonte des champs de neige et de glace. Le principe du snowfarming a été redécouvert au début des années 2000 pour les sports de neige et le tourisme. Il faut dire que la protection des glaciers s'effectue souvent pour des motifs touristiques liés aux sports de neige.

La nouveauté consistait à tenter de conserver la neige même à basse altitude. On a constaté que c'était possible, par exemple avec une couche de sciure de 30 à 40 cm. Des études du SLF ont montré que cela s'expliquait par le fait que la chaleur emmagasinée durant la journée était libérée de manière très efficace durant la nuit. De plus, la couverture de sciure s'adapte à la fonte de la masse neigeuse, restant ainsi bien hermétique. Par conséquent, la sciure ou les copeaux sont mieux adaptés que les panneaux d'isolation, même si ces derniers affichent une valeur isolante dix fois plus élevée.

Une question que se pose chaque sportif d'hiver passionné: Dans quelle mesure l'être humain peut-il combattre ce scénario plutôt pessimiste pour les sports de neige?

Une étude du SLF a démontré qu'une diminution de moitié des émissions de CO₂ jusqu'en 2050 permettrait de limiter à 30% la diminution de la neige jusqu'à la fin du siècle. En revanche, si la concentration de CO₂ continuait d'augmenter comme jusqu'ici, la Suisse aurait

environ 70% de neige en moins que durant la période de 1999 à 2012. En ce qui concerne la diminution de la neige au cours des 30 prochaines années, il est déjà trop tard. En effet, les effets positifs même des scénarios les plus optimistes relatifs aux émissions de CO₂ ne se feraient ressentir qu'après quelques décennies seulement.

INTERVIEW: JOSEPH WEIBEL

LE LIVRE «NEIGE» À PRIX PRÉFÉRENTIEL

La première édition de l'ouvrage «Pistenpräparation und Pistenpflege – ein Handbuch für den Praktiker» («Préparation et entretien des pistes – Un manuel pratique») a été publiée en 2002. Intégralement révisé, le manuel a été réédité en 2018. La réédition a été rendue nécessaire en raison des développements rapides dans les domaines de la production de neige, de la construction de snowparks complexes et de la mesure de l'épaisseur de la neige par satellite dans le cadre de la préparation des pistes. L'ouvrage s'adresse aux praticiens: chefs d'exploitation, responsables des pistes, directeurs de course ou pilotes de dameuses. Les moniteurs et moniteurs de sports de neige ainsi que les amateurs de glisse pourront eux aussi mieux connaître cette matière fascinante qu'est la neige. Les auteurs Fabian Wolfsperger, Hansueli Rhyner et Martin Schneebeli ont réussi à vulgariser un sujet complexe et à le rendre accessible.

Les lectrices et lecteurs Snowactive peuvent acquérir cet ouvrage de 235 pages richement illustré à un prix spécial: CHF 30 au lieu de CHF 48 (+ frais de port)
Le livre peut être commandé sur:
<https://shop.wsl.ch>



ACTION!
CHF
30.00
AU LIEU DE
48.00

A PROPOS DES AUTEURS



Fabian Wolfsperger, collaborateur technique au SLF, s'occupe du domaine des applications au sein du groupe Physique de la neige. En tant qu'ingénieur du sport, il s'intéresse particulièrement aux interactions entre la neige et les surfaces techniques ou l'être humain, comme par exemple dans le cas de la friction ski-neige, de la préparation des pistes ou des blessures dans les sports de neige.



Hansueli Rhyner a dirigé le groupe de recherche «Projets industriels et sports de neige» du SLF jusqu'en 2019. Il a été co-directeur du nouveau groupe de recherche «Sports d'hiver et climat» jusqu'à son départ à la retraite en septembre 2022. Il est en outre expert en accidents de montagne, membre du groupe de compétence «Prévention des accidents d'avalanche» (KAT), guide de montagne et moniteur de ski. Le groupe de recherche «Projets industriels et sports de neige» s'intéresse depuis 20 ans à des sujets tels que la préparation des pistes, l'enneigement artificiel, la gestion de la neige et des ressources, l'optimisation des équipements et des machines en lien avec la neige, et à bien d'autres encore.



Martin Schneebeli est physicien de la neige et dirige l'unité de recherche Neige et atmosphère du SLF. Il s'intéresse au sujet «brûlant» qu'est la neige, dans son laboratoire de froid, dans les Alpes et aux pôles. Les caractéristiques particulières de la neige le fascinent dans différents domaines, dans la nature comme en technologie.

Annonce

NORDIC RACING

VASALOPPET

MORA, SWEDEN
EUROPE



- LENGTH 90 kilometers
- RECORD TIME 3:28 hours (2021)
- MAXIMUM NUMBER OF PARTICIPANTS 15,800

Vasaloppet is the world's biggest cross-country ski race. It has a rich history and tradition; hundreds of thousands of skiers have tackled the 90 km track that stretches from Sälen to Mora since the race origin in 1922. Rigorous training and careful preparation are needed to complete this 90 km challenge.





Merci, Beni!



Au cours des trente dernières années, Bernhard Aregger a exercé diverses fonctions à titre bénévole pour les sports de neige suisses, notamment la présidence de l'Association de ski de Suisse centrale (ZSSV). Après quatre ans en tant que membre du Présidium et trois ans en tant que Directeur, le Lucernois de 50 ans a décidé de quitter la direction opérationnelle de la Fédération suisse de ski.

Malgré le contexte extrêmement difficile (Covid-19, guerre en Ukraine), le mandat d'Aregger au poste de CEO de Swiss-Ski a constitué une période fructueuse dans l'histoire de la Fédération, tant sur le plan sportif qu'économique. Depuis les débuts d'Aregger en tant que CEO, Swiss-Ski est notamment parvenue à renforcer la structure des partenaires et donc son assise financière, à développer des concepts durables pour la relève, à intensifier et à élargir les activités de formation et à réaliser de nouveaux projets d'infrastructure ainsi que des événements. Sous la direction d'Aregger, Swiss-Ski a en outre obtenu l'organisation des Mondiaux de biathlon (2025), de ski freestyle/snowboard (2025) et de ski alpin (2027). Les athlètes de Swiss-Ski ont décroché un nombre record de 15 médailles aux Jeux Olympiques 2022. Un an plus tôt, 31 médailles avaient été obtenues lors des Championnats du monde élites dans les onze disciplines de la Fédération. La Suisse a retrouvé la première place du classement des nations de la Coupe du monde de ski alpin deux fois de suite (2020, 2021), après trois décennies d'attente.

«J'ai vécu trois années incroyablement intenses en tant que CEO, précédées de quatre années passionnantes en tant que membre du Présidium, avec de nombreux mandats et fonctions annexes. Je suis très reconnaissant pour les nombreux moments formidables et remplis d'émotions, les expériences instructives et les rencontres intéressantes. Un grand merci à tous les collaborateurs pour leur grand soutien et leur engagement passionné au cours de ces dernières années», déclare Aregger. «Ce n'est pas simple pour moi de dire au revoir à Swiss-Ski, mais ces derniers mois, j'ai mûri le souhait de me réorienter professionnellement et de suivre une formation continue prévue depuis longtemps. La Fédération n'est pas seulement très bien positionnée sur le plan sportif et économique, mais aussi sur le plan structurel. La planification de l'avenir peut donc se poursuivre avec succès, sans interruption, même après mon départ.»

«Beni Aregger a fait un excellent travail pour Swiss-Ski, aussi bien en tant que membre du Présidium qu'au cours des dernières années en tant que CEO. Avec lui à la tête opérationnelle de la Fédération, nous sommes parvenus à faire naviguer avec succès Swiss-Ski durant des saisons pleines de défis, tout en posant de nombreux jalons importants», explique Urs Lehmann, Président de Swiss-Ski. «Au nom du Présidium et de la famille Swiss-Ski, je tiens à remercier chaleureusement Beni Aregger pour son grand engagement et la collaboration toujours très efficace au cours des dernières années. Nous espérons qu'il restera lié aux sports de neige suisses dans d'autres fonctions.»

Dès à présent, la direction opérationnelle ad interim de la Fédération est assurée par Diego Züger, Directeur Marketing, et Claudia Lämml, Directrice Finances et Services.

ROMAN EBERLE

LE CONSTRUCTEUR DE SKIS

**A propos de l'auteur:**

Roland Thomke a travaillé chez Fritschi Swissbindings à Frutigen au début des années 1990. Engagé entre 1994 et 2001 chez Atomic à Altenmarkt en Autriche, il a appris en parallèle le métier de constructeur de skis. Roland Thomke a en outre notamment travaillé chez Nordica et, plus récemment, au département développement de l'entreprise de technologie médicale Stryker. Passé indépendant en 2014, il fait aujourd'hui partie du cercle exclusif des constructeurs suisses de skis. Sise à Bellach, dans le canton de Soleure, son entreprise InnoThom GmbH produit des skis sous le nom Fjell.

La Suisse, une nation de ski!

Nous le savons bien, la Suisse est une nation de ski. Nous sommes un peuple de skieuses et de skieurs et le nombre de petits fabricants de ski nationaux est en augmentation. Des marques comme Attenhofer, Authier, Ehrbacher, Nidecker, Schwendener ou Streule ont disparu depuis bien longtemps. Le site de production du groupe français Rossignol dans le Jura fait également partie du passé. Il fut un temps où Stöckli était quasiment la seule entreprise suisse productrice de skis. Dans le secteur des fixations, l'entreprise Fritschi est active dans le développement et la production dans le domaine du ski de randonnée. D'autres enseignes comme Gertsch, Geze (rachetée par Look), Sumatic ou encore Naxo se sont volatilisées. Stöckli était alors presque le dernier porte-drapeau, comme aujourd'hui Fritschi dans le domaine des fixations pour skis de randonnée. Il convient de préciser que les plaques de fixation aujourd'hui omniprésentes sont une invention suisse. Premières plaques disponibles sur le marché, Derbyflex et Snowfox ont connu de très nombreux succès en compétition. Leurs brevets sont à la base de la majorité des systèmes de plaques actuels. Mais intéressons-nous aux petits producteurs. Actuellement, plus de 20 entreprises suisses proposent des skis, dont près de la moitié sont également produits en Suisse, dans une qualité compétitive au niveau international. En sus des «petits» pionniers comme AK et RTC,

d'autres entreprises de ski suisses ont vu le jour au fil du temps. Certaines marques de snowboard renommées, comme Radical et Kessler, proposent aujourd'hui également des skis alpins. Entre-temps, bon nombre de ces fabricants de skis ont quitté le marché de niche et sont capables de s'imposer face à la concurrence internationale.

Le grand public le sait moins, mais le métier de constructeur de skis existe toujours et peut être appris en Suisse dans le cadre d'une formation professionnelle reconnue par la Confédération. Ceci est notamment dû au fait que l'entreprise Stöckli ait maintenu cette filière en vie, conjointement avec le VSSM (Verband Schweizerischer Schreinermeister und Möbelfabrikanten – Fédération suisse des entreprises de charpenterie, d'ébénisterie et de menuiserie), notamment sa section de Lucerne. Une démarche exemplaire!

Auparavant, les skis étaient fabriqués par des charrons, qui ont exploité le filon parallèlement à la confection de roues en bois. Ainsi, le fondateur de l'entreprise autrichienne Atomic, Alois Rohrmoser, était lui aussi charron de formation.

Le métier de constructeur de skis a récemment été présenté au Salon des métiers SwissSkills à Berne, suscitant un vif intérêt des visiteurs. Beaucoup d'entre eux étaient stupéfaits de constater qu'aujourd'hui encore, un ski de première qualité était doté d'un noyau en bois.

Si le nombre de places d'apprentissage de constructeur de skis est minime en comparaison avec d'autres secteurs, la tendance est néanmoins à la hausse. A l'heure actuelle, cinq constructeurs de ski sont en formation en Suisse, dont quatre chez Stöckli à Malters et un chez Anavon à Disentis.

Dans le domaine de la recherche également, la Suisse offre des conditions très propices pour le développement des skis. Les EPF de Zurich et Lausanne, l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) à Davos et certaines hautes écoles spécialisées ont ainsi participé, ces dernières années, à différents projets d'entreprises suisses de ski. Ces coopérations profitent non seulement aux skieurs de loisirs, mais également à nos athlètes. Des perspectives très intéressantes s'ouvrent à un constructeur de ski diplômé. En sus du travail auprès de nombreuses entreprises, il existe maintes possibilités de s'engager dans le sport d'élite ou chez Swiss-Ski.

La crise du coronavirus nous a montré que les produits importés pouvaient s'avérer problématiques. Par conséquent, ne serait-il pas judicieux de miser un peu plus sur la Swissness sur les pistes helvétiques? Il y aura à nouveau de nombreuses occasions de tester des skis suisses l'hiver prochain et les raisons de manquer pas pour savourer les plaisirs de la glisse avec un produit national.

ROLAND THOMKE

Huit infos brèves

1

Hans Pieren – l'original

L'homme est déterminé, tenace et même obstiné quand il le faut. A en croire la couverture de sa biographie parue au mois d'octobre, il a un sens inné de la faisabilité. L'ouvrage

de près de 340 pages a été présenté lors d'une modeste cérémonie de vernissage dans son village natal d'Adelboden. Parmi les personnes présentes figuraient des membres de sa famille, des amis et des connaissances d'Adelboden ainsi

que de nombreux compagnons de route de l'époque où il travaillait pour Swiss-Ski, les comités des étapes Coupe du monde d'Adelboden et Wengen ou encore la FIS. L'auteur du livre est un habitant de la région, Reto Koller.

Il a longuement côtoyé Hans Pieren, en silence mais de manière assidue. Le livre reflète parfaitement le personnage et se lit de manière tout aussi divertissante. L'ouvrage peut être acheté directement dans sa boutique en ligne. Il est bien

sûr aussi disponible en librairie ou auprès de l'éditeur, Weber Verlag.

pierentpoproducts.ch
weberverlag.ch



Une belle brochette de grands noms (en haut, de g. à dr.): L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, Toni Hari, Roland Teuscher, Ursula Pieren, Karl Freshner, Kathrin Hager, Hanspeter Bärtschi, Bernhard Fahner, Peter Willen. En bas, de g. à dr.: L'auteur du livre Reto Koller, Hans Pieren, sa fille Chantal, son fils Stefan, Oliver Künzi, «Maite» Marie-Therese Nadig, Fritz Züger et Markus Allenbach.



PHOTOS: JOSEPH WEIBEL

Les anciens représentants d'Adelboden en Coupe du monde (derrière, de g. à dr.): Hanspeter Bärtschi, Hans Pieren, Annerösli Zryd, Samy Ackermann, Erwin Josi, Robi Josi, Adolf Röstli. En bas, de g. à dr.: Peter Aellig, Oliver Künzi, Sandra Burn, Toni Burn, Peter Josi.

2

Près de 200 000 paires de skis vendues en Suisse

Selon l'institut d'études de marché GfK Suisse, le marché du sport en Suisse a profité de la pandémie en 2021. Il a enregistré une augmentation de 14%, pour atteindre près de deux milliards de francs, soit un niveau record. Tous les secteurs ont contribué à cette hausse à deux chiffres, que ce soit le matériel (11%), les chaussures (16%) ou les vêtements (14%). L'envie de récupérer le temps perdu s'est nettement fait ressentir dans les ventes d'hiver. De son côté, le commerce en ligne continue de croître, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2021. Qu'en est-il des chiffres du marché du ski? Durant la saison 2020/21, 196 000 paires de skis alpins et de skis de randonnée ont été vendues en Suisse (année précédente: 243 000). Au niveau mondial, le chiffre s'élève à 3,3 millions.

Plus de 50% des ventes proviennent des sites de production d'Atomic, Blizzard, Fischer et Head. Concernant le snowboard, 900 000 planches ont été vendues dans le monde la saison dernière. 177 000 paires de chaussures de ski ont été vendues au cours de la même période (année précédente: 229 000). A titre de comparaison, sur la même période, 581 000 paires de skis ont été vendues aux Etats-Unis, 295 000 en Autriche et 229 000 en France. En ce qui concerne la vente de skis de fond, «sportbiz.ch» by asmas indique 34 000 paires de skis de fond vendues au cours de la saison 2020/21. Dans le monde, le total grimpe à 2,2 millions de paires. Une statistique intéressante pour terminer: l'Europe continue de dominer très nettement le marché des sports d'hiver avec une part de 60%, devant l'Amérique du Nord 25% et l'Asie 15%.



3

Le domaine skiable de Pischa juste pour vous!

Difficile de faire plus exclusif: le spécialiste de vêtements de ski Schöffel a loué pour une journée le domaine skiable de Pischa dans les montagnes de Davos Klosters. Il offre à dix heureux gagnants la possibilité de passer une journée inoubliable dans la neige, en compagnie d'une personne de leur choix. Vivez la pas-

sion du ski avec Schöffel: un domaine skiable complet, sans aucune attente aux remontées mécaniques, ni personne au moment de réaliser les premières traces dans la neige. Vous recevrez également des conseils de professionnels de l'école de ski de Davos, suivrez de brefs ateliers d'information animés par des experts en ski de randonnée et en freeride, dégusterez des délices alpins préparés par la cuisine de la cabane et obtien-

rez un aperçu exclusif de l'avenir des vêtements de ski de randonnée. Toutes les personnes ayant une expérience du ski de randonnée, âgées de 18 ans révolus et résidant en Suisse peuvent tenter leur chance. Vous trouverez toutes les informations sur l'événement ainsi que la participation au tirage au sort des places en jeu sur:

www.baechli-bergsport.ch/schoeffel-skipassion



Alexander Nicolai (à gauche) et Werner Riethmann (à droite).

4

Lowa

Moins, c'est parfois plus. Une devise qui s'applique également au secteur de la chaussure. Dans son édition du 17 septembre dernier, le magazine allemand *Der Spiegel* a rendu un hommage particulier au flair de la marque allemande de chaussures outdoor Lowa. Elle a résisté lorsque le secteur européen de la chaussure a cédé aux sirènes de l'Asie et de la production bon marché. Durant la pandémie, lorsque les gens ont redécouvert les plaisirs de la nature, l'offre en chaussures

n'a rapidement plus suffi à couvrir la demande. Pendant la pandémie la marque Lowa est parvenue à fournir en plus grande quantité et plus rapidement la clientèle que de nombreux concurrents, selon *Der Spiegel*. L'entreprise est aujourd'hui dirigée par Alexander Nicolai. Le Suisse Werner Riethmann, ancien CEO de la marque, en est aujourd'hui copropriétaire et, à 73 ans, fait toujours partie de la direction. Lorsqu'il tenait la barre, il faisait preuve de fermeté. Il explique dans

Der Spiegel n'avoir jamais voulu déplacer la fabrication vers l'Asie et avoir insisté pour rester en Allemagne et en Europe. Quand il est arrivé chez Lowa au milieu des années 90 en tant que conseiller de crise, la marque allemande vendait 300 000 paires par an. Cette année, le CEO Alexander Nicolai a fixé l'objectif de 3,3 millions de paires. Lowa atteint de tels records depuis de nombreuses années, sans miser sur une production à bas prix en Asie.

5

«Toko-Wale» était un personnage du cirque blanc

C'est par ce titre que le *Thuner Tagblatt* a rendu hommage à l'ancien serviceman Walter «Wale» Lüthi après son décès. En 1973, il a été engagé par le propriétaire de Toko, Max Tobler, pour travailler dans le cadre de la Coupe du monde de ski alpin. «Wale a fêté sa première victoire en

descente en Coupe du monde avec Herbert Plank», écrit l'ancien médecin du Swiss-Ski Team Jürg Ryser dans l'hommage rendu dans le *Thuner Tagblatt*. La presse italienne le surnommait «il mago» (le magicien). Walter Lüthi était toujours accrédité par Swiss-Ski et logeait à l'hôtel des athlètes suisses. «Toko-Wale», comme on l'appelait, aimait voir ses descendeurs atteindre des vitesses folles,

mais aussi les voitures rapides, le motocross et les sorties téméraires à bord de son bateau sur le lac de Thoun. Après dix ans passés chez Toko, Walter Lüthi a vécu une dernière saison chez Holmenkol en 1990. Il a tiré sa révérence à la fin août, à l'âge de 81 ans.

(Source: *Thuner Tagblatt*)

6

Les millions de la loterie pour le sport suisse

En Suisse, si vous jouez au Swiss Loto, à l'EuroMillions ou à Sporttip, vous soutenez automatiquement le sport suisse. En effet, les bénéfices nets de Swisslos et de la Loterie Romande sont versés inté-

gralement dans des projets et institutions d'utilité publique dans les domaines sportifs, culturels, environnementaux et sociaux; le montant total se monte à 700 millions de francs par année. Une partie de ce bénéfice net est versé au sport national via la société du Sport-Toto, une autre partie est distribuée par les différents fonds sportifs cantonaux.

Ce sont principalement le sport de la relève et de compétition, le sport de loisirs ainsi que les infrastructures sportives qui bénéficient des gains de loterie par le biais des fonds sportifs cantonaux. Cela représente plus de 100 mio de francs chaque année.

Pour que la Suisse reste aussi sportive, Swisslos et la Loterie Romande doivent avoir la possibilité de proposer des jeux attractifs. Tout le monde sera gagnant!



Annonce

SKIFAHREN
MIT DEM
PROFI

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CWH, Justin Nan

Huit infos brèves

PHOTO: KEYSTONE-ATS

7



Hommage à Simon Hallenbarter

Swiss-Ski et l'ensemble du biathlon suisse pleurent la disparition de Simon Hallenbarter. Le triple participant aux JO est décédé début octobre à seulement 43 ans.

Avec Matthias Simmen, Simon Hallenbarter a été l'un des principaux pionniers de l'ère moderne du biathlon suisse au début du siècle. C'est notamment grâce à lui que la vallée de Conches est devenue l'une des scènes de biathlon les plus actives de notre pays.

Neveu de Koni Hallenbarter, vainqueur de la Vasaloppet en 1983, il a commencé sa carrière en ski de fond, avant de passer au biathlon à l'âge élite. En plus de ses participations aux JO de Turin (2006), Vancouver (2010) et Sotchi (2014), le palmarès

de Simon Hallenbarter affiche huit participations aux Championnats du monde et dix places dans le top 10 en Coupe du monde. Le Valaisan a réalisé sa meilleure saison en 2008/2009, lorsqu'il a pris la neuvième place du sprint des Championnats du monde à PyeongChang et qu'il a terminé la saison parmi les 25 meilleurs sprinters de la planète.

Simon Hallenbarter était très apprécié dans le milieu du biathlon durant sa carrière active. Il était connu pour son calme et sa sociabilité. Au moment de son décès, il travaillait comme directeur de Hallenbarter Nordic AG à Obergesteln. Swiss-Ski tient à exprimer ses plus profondes condoléances à sa famille et à ses proches et gardera de Simon Hallenbarter un souvenir ému et respectueux.

8

Des luges en peaux et bois suisses

La manufacture suisse de skis et de luges MACH lance la troisième génération de sa luge fabriquée à la main. Sous la devise «Recycler au lieu de jeter», la nouvelle luge MACH utilise du bois suisse et des peaux provenant de la chasse locale. Les modèles «WILD HAWK»

et «FUR HAWK» sont fabriqués à la main et avec beaucoup de soin par la fondation Wendepunkt en Suisse. Ces luges impressionnent par leur confort, leur maniabilité et leur légèreté et garantissent un plaisir de conduite maximal grâce à leurs patins larges en plastique. La construction innovante et inédite ainsi que le design moderne sont

l'œuvre du designer industriel soleurois Yves Aeschbacher.

Les éditions limitées des luges de MACH sont en vente à partir de 449 francs en ligne sur machski.ch et dans une sélection de magasins de sports.

machski.ch



Annnonce



Hannes Strolz

Sport Schuh Fitting ... and you feel good!

Beim **Skischuhspezialisten Michel Rieble** erhalten Sie **neue Skischuhe nach Mass** oder **individuelle Anpassungen für bestehende Skischuhe aller Marken**.

Sport Schuh Fitting GmbH · Ennetbürgerstrasse 4 · Tel. 041 620 67 76 · 6374 Buochs

SPORT SCHUH FITTING
ORTHOPÄDIE- und SPORTSCHUHTECHNIK
www.sportschuhfitting.ch

IMPRESSUM

Snowactive

Décembre 2022, 57^e année; paraît 4 fois par an
ISSN 1661-7185

Editeur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,
téléphone 062 858 28 20, fax 062 858 28 29
En coopération avec Swiss-Ski, case postale, 3074 Muri,
téléphone 031 950 61 11, fax 031 950 61 12

Rédaction Snowactive

Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, téléphone 058 200 48 28

Direction de publication

Wolfgang Burkhardt

Comité de rédaction

Joseph Weibel (Direction: j.weibel@snowactive.ch),
Röbi Brandl, Wolfgang Burkhardt,
Christian Stahl (Direction: christian.stahl@swiss-ski.ch),
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch),
Annalisa Gerber (Sponsoring: annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

Rédaction Photo

Erik Vogelsang

Annonces publicitaires

Prosell AG, Schönenwerd,
Rebekka Theiler (r.theiler@prosell.ch),
Wolfgang Burkhardt (w.burkhardt@prosell.ch)

Traductions

Syntax Traductions SA, Thalwil

Concept, design et responsabilité de la production

Brandl & Schärer AG, Olten, Röbi Brandl, Kurt Schärer

Abonnements

Prosell AG, Schönenwerd, info@prosell.ch, téléphone 062 858 28 28

Abonnement annuel

CHF 49 pour une année, CHF 89 pour deux ans (TVA incluse)

Droits d'auteur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd

Réimpression

Admise uniquement avec l'approbation explicite de la rédaction
www.snowactive.ch, feedback@snowactive.ch, info@snowactive.ch

Changements d'adresse

Veuillez envoyer l'ancienne et la nouvelle adresse à Swiss-Ski, case postale, 3074 Muri,
téléphone 031 950 61 11, fax 031 950 61 12



9 771661 719006

L'équipe de Strike Media Schweiz est équipée par:

Schöffel

OFFICIAL SWISS-SKI

TEAM HEADWEAR



Official Swiss-Ski

TEAM HEADBAND
CHF 26.-

au lieu de CHF 34.-



Official Swiss-Ski

TEAM BEANIES
CHF 29.-

au lieu de CHF 39.-



Infos & commande:
→ shop.swiss-ski.ch

Lorsque le genou fait souffrir

Un des problèmes les plus courants que nous rencontrons au service ambulatoire du Swiss Olympic Medical Center est la «douleur antérieure du genou». Actuellement, nous accueillons entre 15 et 20 patientes et patients par semaine, qui se plaignent de douleurs diffuses dans les parties avant du genou.

Les femmes sont légèrement plus souvent touchées que les hommes et les douleurs surviennent à tout âge. La plupart du temps, les patientes et patients se plaignent de douleurs qu'ils ne parviennent pas à déterminer entièrement. Le caractère de la douleur est sourd, parfois également lancinant et peut se répartir sur l'ensemble du genou antérieur. Les douleurs s'intensifient lors de la pratique du sport, mais aussi des activités quotidiennes. Ce sont en particuliers les efforts au cours desquels la musculature doit retenir le corps qui déclenchent des douleurs, par exemple la descente lors d'une randonnée, les mouvements d'arrêt dans les sports de ballon, les sauts et les

atterrissages, monter des escaliers ou encore la pratique du ski.

Différentes causes

Différentes causes peuvent être à l'origine d'une douleur antérieure au genou (anterior knee pain). La plus fréquente est sans doute le syndrome douloureux fémoro-patellaire, en présence duquel la douleur principale est localisée derrière et sous la rotule. Les douleurs surviennent souvent de manière spontanée et soudaine, généralement sans événement préalable. En l'absence de traitement, les douleurs deviennent généralement chroniques et peuvent réduire considérablement la qualité de vie, car rien que les activités quotidiennes, comme monter les escaliers, suffisent à déclencher la douleur.

Les causes sont souvent multiples. Elles sont toutefois pertinentes, dans la mesure où généralement, on ne peut maîtriser le problème qu'en traitant les causes et pas seulement les symptômes. Dans presque tous les cas, on considère que des déséquilibres musculaires sont à l'origine du problème. Les muscles antérieurs de la cuisse sont souvent raccourcis, douloureusement contractés ou, dans le pire

des cas, une combinaison de ces deux causes est diagnostiquée. Par ailleurs, nous constatons très souvent une faiblesse des muscles postérieurs de la cuisse ainsi que des tensions au niveau des fessiers. Outre les causes musculaires, de nombreux patients et patientes souffrent d'une «instabilité fonctionnelle de l'axe de la jambe». Cela signifie que, lors d'un effort en position de flexion, l'articulation du genou subit une torsion vers l'intérieur. Ce mouvement inapproprié peut en outre être accentué par un pied valgus. Le traitement du problème s'oriente vers les causes et relève du domaine de la physiothérapie, mais également de l'entraînement autonome, guidé et accompagné par des thérapeutes.

Douleurs au genou causées par les sauts

La tendinite du tendon rotulien, également connue sous le nom de «jumper knee» (genou du sauteur), est une affection totalement différente, laquelle se localise pourtant pratiquement au même endroit. La cause de ce problème réside dans une inflammation du tendon qui relie la rotule (patella) au tibia. Les disciplines sportives impliquant des sauts (volley-ball, basket-ball), mais aussi les sports



Dr Andreas Goesele-Koppenburg
 Directeur Swiss Olympic Medical Center
 Crossklinik, Bâle et Dornach



Clara Koppenburg
 Bsc en sciences du sport
 Swiss Olympic Medical Center
 Crossklinik, Bâle et Dornach

8 CONSEILS POUR UN GENOU SAIN

- 1 Étirer les muscles antérieurs et postérieurs des cuisses
- 2 Renforcer les muscles antérieurs et postérieurs des cuisses
- 3 Entretien de la souplesse des articulations par des flexions des genoux régulières et aussi complètes
- 4 Ne pas éviter les activités quotidiennes (p. ex. escaliers au lieu de l'ascenseur)
- 5 Alimentation équilibrée et gestion du poids
- 6 Boire beaucoup (> 2 litres par jour)
- 7 Faire du vélo et/ou de la natation
- 8 Régénération active après les efforts intenses (p. ex. bain, sauna, étirements, massage)

individuels comme l'athlétisme et le ski sont particulièrement touchés. Contrairement au premier problème cité plus haut, dans le cas présent, la douleur est généralement localisée en un point à la base de la rotule.

Un déséquilibre musculaire, accompagné de raccourcissements et de tensions, peut déclencher et favoriser le problème. Dans ce cas également, le traitement est orienté en premier lieu vers les causes. Toutefois, des méthodes de traitement sont appliquées également au niveau de l'endroit douloureux, comme la thérapie par ondes de choc, la thérapie au laser, mais aussi les injections. Une opération est nécessaire uniquement dans quelques cas très rares, lorsque toutes les tentatives de traitement n'aboutissent à aucune amélioration.

Des possibilités de traitement simples – mais régulières

Nous accordons la plus grande attention à la prévention des blessures et des maladies de l'appareil locomoteur. La douleur antérieure

au genou est un bon exemple de la manière dont les douleurs peuvent être évitées par des étirements réguliers, l'utilisation de rouleaux de fascia, des massages, des bains relaxants, un sauna et un renforcement musculaire.

L'efficacité de toutes ces mesures réside toutefois dans la régularité. Il est donc judicieux de prendre soin de soi et de son corps, par exemple en s'étirant après un effort intense, en massant les fascias, en s'offrant des séances de sauna et en prenant des douches alternées.

Sans oublier une alimentation saine et surtout une hydratation suffisante – plus de deux litres par jour, voire davantage lors de la pratique d'un sport.

Toutefois, si vous ressentez des douleurs au genou, n'hésitez pas à consulter votre médecin de famille ou un spécialiste. Détecté et traité à un stade précoce, le problème peut être résolu avant qu'il ne devienne chronique, ce qui permet de considérablement réduire la durée de la douleur.

Annnonce



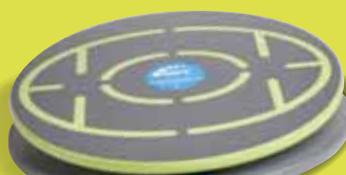
L'application d'entraînement et de test de coordination MFT Challenge Disc

Pour une préparation optimale pour la saison de ski

- Entraînez la position centrale (position centrale sur le ski) avec le MFT Challenge Disc App
- L'entraînement et le test sur une jambe sont dorénavant possibles
- La première application d'entraînement et de test de coordination/d'équilibre dotée de la technologie de capteur Bluetooth 4.0
- Des valeurs et programmes d'entraînement normalisés sur une base scientifique.



www.challenge-disc.com, www.mft-bodyteamwork.com



Sudoku

Sunrise et Snowactive tirent au sort un **bon d'achat** d'une valeur de 250 CHF.

Difficile

	6		2		9		8	
2			4		5			3
				7				
6	8						1	9
		3				8		
9	1						4	7
				5				
1			6		4			5
	9		1		3		6	

Moyen

	5						2	
3				2				7
		8	3	9	7	6		
		3		4		5		
	7	1	8		5	2	3	
		9		3		7		
		7	1	5	2	3		
9				8				5
	3						6	

Ton bon d'achat
CHF 250.- 

Remboursable dans tous les Sunrise Shops en Suisse




Bon valable jusqu'au 31.8.2024. Utilisable une seule fois dans tous les Sunrise Shops. La valeur résiduelle expire en cas d'achat inférieur à CHF 250.-. Le paiement en espèces est exclu.

www.sunrise.ch/fr/home

Participation en ligne sur:
www.snowactive.ch/wettbewerb



La date limite d'envoi:
29 Janvier 2023

Facile

	2		5		4		7	
4		6	9		3	2		1
	9			1			3	
8	5		1		6		2	4
		2				3		
6	3		7		5		8	9
	1			4			9	
9		7	2		1	8		3
	4		3		7		1	

CONDITIONS DE PARTICIPATION AUX CONCOURS

Sont autorisées à participer aux concours du magazine «snowactive» toutes les personnes domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein, exceptés les employés de «snowactive», Swiss-Ski et Prosell AG, ainsi que de leurs entreprises partenaires ou agences mandatées. La date limite de participation est définie individuellement pour chaque concours.

Les gagnants sont tirés au sort à l'aide d'un algorithme aléatoire et informés de leur gain sans délai. Le tirage au sort du prix principal a lieu après la date limite de participation. Seules les indications correctes du participant (nom, adresse, localité) donnent droit à l'obtention du prix. Les prix sont envoyés par la poste à l'adresse indiquée.

Possibilités de participation: online.

Les prix ne sont ni convertibles en espèce ni ne peuvent être échangés. Les participants se déclarent d'accord que les données communiquées puissent être utilisées à des fins de marketing par «snowactive» et ses partenaires.

Le concours ne donnera lieu à aucune correspondance. La voie juridique est exclue.

THOUGHTFUL TOOLS FOR ALPINE EXPLORATION



TAYLOR PRATT
POWDER MOUNTAIN - EDEN, UT
MINDBENDER 89TI
JACK DAWE PHOTOGRAPHY



EN EXCLUSIVITÉ POUR LES MEMBRES DE SWISS-SKI

34.50

Surfez en
illimité en
Suisse et en
Europe

Prix
pendant
10 ans

Toutes les offres
spéciales pour les membres
et les détails sont sur
sunrise.ch/swiss-ski



Sunrise Up Mobile L: CHF 34.50/mois pendant 10 ans,
ensuite CHF 69.-/mois. Pas de durée contractuelle
minimale. Consultez les conditions contractuelles
particulières sur sunrise.ch/swiss-ski



Principal partenaire officiel de **swisski**

Sunrise